

CANADA..	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE..	\$3.00

Le nouveau bulletin de la voirie

Omer HEROUX.

De petites gens s'efforcent d'être propriétaires, ils vivent dans des huttes qu'ils élargissent et haussent petit à petit à chaque deux cents dollars d'économie. Tant valent les propriétaires et tant vaut la ville. Mais la nôtre n'aime que les sky-scrapers elle a dédaigné pour ces semi-troglodytes qui aiment mieux se terrer presque, pour être chez eux.

NEMO.

LE DEVOIR

MONTREAL

SERVICE DE NUIT : Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS !

Il s'est couché au lieu de voter sur le tarif — Mais son absence avait pour cause la fatigue et non pas ses convictions politiques — Il approuve le budget "in toto" — Le tarif sur le thé et M. Larkin — M. White au Sénat veut restreindre la libération conditionnelle

Reconnaissance officielle

Reconnaissance officielle

Reconnaissance officielle

culturnot-français de ces missions ne se cultivent-ont-ils pas l'esprit à cette fréquentation; ils y prendront leur goût des choses faisandées, des récits risqués, des illustrations d'une moralité et d'un goût douteux. Détaillé à noter, le journal qui versait dans cette sensation a dû publier hier, à propos d'une affaire de meurtre dont il a parlé, une lettre où il reçoit un démenti catégorique.

G. P.

Licenciés en philosophie

Québec, 22 (D. N. C.). — Douze

Ce sont: à la faculté de théologie: MM. William Malouhney, C.S.C., Robert Rousseau, Maurice Roy, Raymond Nolin, Joseph Diamant, Léo Morin, C.S.C., Ernest Lemieux, Joseph Gignac et Flavien Samson.

Dufour, Joseph Boily et Jean Pelletier.

M. Pugsley n'emettira pas de rapport sur aucune cause avant de les avoir entendues toutes.

* * *

M. Doherty continue à recevoir de fortes sommes du gouvernement fédéral comme commissaire chargé de régler entre le Canada et

Terre-Neuve la question des frontières du Labrador. Du ministre des finances, il a reçu \$5,444 en 1920 et \$4,666 en 1921, 1922 et 1923; du ministre de la justice, il a reçu \$9,284 en 1920 et \$13,179 en 1921. Comme arbitre, il a reçu la somme de \$5,000. Son salaire était de \$200 par jour, plus ses dépenses de voyages. Il recevra ce même salaire tant que la cause ne sera pas

Léo-Paul DESROSIERS.

Mgr Georges Gauthier prononce le sermon de circonstance — Hier soir le clergé et les diocésains ont présenté leurs hommages à leur nouveau pasteur

en général acceptées par la Chambre des Communes. Si on cherche à faire des économies, une réduction du nombre des membres des Communes devrait se faire en même temps que celle des membres du Sénat. Cette suggestion de la résolution n'est pas assez importante

pour justifier une modification de la Constitution. Il n'y a rien à gagner en fixant une limite d'âge arbitraire. Les réformateurs du Sénat, à mon sens, seraient mieux d'attendre une proposition définie du gouvernement.

Demain, M. George Foster doit parler au Sénat sur les opérations et les travaux de la Société des Nations.

Le Sénat s'est ajourné à trois heures, jeudi après-midi.

Et c'est tout naturel que, à l'occasion de votre consécration épiscopale, nous, vos diocésains, nous vous offrons l'hommage de nos esprits et de nos cœurs: vous êtes désormais le Chef, le Pasteur et le Père de tous les fidèles.

Saint-Hyacinthe. Vous avez reçu de Dieu la mission, donc le devoir de le droit, de paître votre troupeau, c'est-à-dire de nous enseigner toute vérité et de nous conduire dans les voies de la vertu. Vous êtes, désolé, mais, dans tout le diocèse le premier qu'il faut écouter. le premier qu'il faut suivre, le premier qu'il faut aimer, parce que vous êtes premier sur tout le bercail. sans

exception ni de brebis ni de
igneaux.

Je suis heureux, Monseigneur, d'avoir l'honneur de déposer à vos pieds l'hommage de la sincère vénération et de la filiale soumission de vos diocésains. Je vous apporte sûrement les pensées et les sentiments de tous vos fidèles d'aujourd'hui.

d'hui; j'ose vous assurer que ce sont là les gages de ceux de demain; je vous affirme que c'est bien là la tradition de tout le passé. La Providence a voulu que je sois un de ces très rares témoins encore vivant du règne de tous les Evêques de Saint-Hyaacinthe. J'avais vingt-cinq ans en 1852, quand Sa Grandeur Monseigneur Jean-Charles Prince est venu prendre possession de

(Suite à la deuxième page)

Mor Decelles a été sacré ce matin évêque de St-Hyacinthe

(Suite de la 1re page)

Hyacinthe et je vous certifie que ces sentiments de respect et d'obéissance que je vous exprime, aujourd'hui, au nom de vos diocésains, sont les mêmes que ceux que la population offrira, à son évêque, à l'heure de son premier évêque et qu'elle a toujours été répétée à vos prédécesseurs.

Que le ciel vous accorde, Monseigneur, un règne long et heureux! Qu'il vous permette de recueillir abondamment et exquis les fruits de dix-sept années d'épiscopat du vénéré Monseigneur Alexis-Xyste Bernard! Qu'il vous laisse le temps de continuer et de mener à bien les grandes entreprises de votre pontificat, le regrette Monseigneur Maximilien Decelles! Qu'il vous fasse voir les années du bon et saint Monseigneur Louis-Zéphirin Moreau, l'évêque qui a régné le plus longtemps sur le siège de Saint-Hyacinthe! Qu'il vous donne de compléter l'œuvre doctrinale de l'infatigable et vigilant Monseigneur Charles-Louis-Émile de la Rivière, l'évêque qui a régné le plus longtemps sur le siège de Saint-Hyacinthe! Qu'il vous donne de poursuivre et de couronner l'œuvre entreprise et si bien lancée par le très distingué et très sage fondateur de notre diocèse, Monseigneur Jean-Charles Prince!

Où, Monseigneur, que le ciel vous permette de continuer et de parfaire toutes les saintes œuvres de vos prédécesseurs! Qu'il vous donne de considérer de leur vertu et de leurs travaux, de recueillir, dans la joie et la paix, le riche héritage que soixante-quinze années bientôt d'épiscopat ont mérité à la ville et au diocèse de Saint-Hyacinthe.

Réponse de Sa Grandeur

Monsieur le Sénateur,

Je vous remercie de tout mon cœur du témoignage d'estime et d'affection que vous venez de me donner au nom des fidèles du diocèse. Vous avez su y joindre au présent tout le passé de notre Église. Personne mieux que vous ne le pouvait faire, puisque c'est votre privilège de vivre toujours et de pouvoir dire: J'ai vu tous les évêques de Saint-Hyacinthe et j'ai vu vingt-cinq ans, lorsque Monseigneur Prince est venu fonder le diocèse en 1852. Fasse le ciel que vous restiez encore longtemps témoin des travaux des évêques de Saint-Hyacinthe!

Je vous remercie spécialement pour la profession de foi et de soumission à votre évêque que vous avez prononcée devant Dieu au nom de tous mes diocésains. Ce sera la joie et la consolation de mon épiscopat d'esprit et de cœur de tous ceux que je dois gouverner. C'en sera aussi la force et la fécondité: si vous avez, mes chers diocésains, les mêmes pensées et les mêmes sentiments que votre évêque, si vous ne formez avec lui qu'un corps et qu'une âme, l'ennemi n'est pas à craindre, vous vous présenterez devant lui comme une armée rangée en bataille, vous remporterez la victoire: Viri obedientes locuti victoriam.

Si je puis compter sur vous, comptez vous aussi sur moi, votre évêque. A Dieu ne plaise que "je veuille m'épargner en ces temps mauvais"; comme l'apôtre saint Paul, je n'ai qu'une volonté: "de penser et me dépenser moi-même tout entier pour vos âmes", afin de pouvoir dire à Notre-Seigneur, le Prince des Pasteurs, quand je lui rendrai compte de mon administration, "ceux que vous m'avez donnés, je les ai gardés et aucun d'eux ne s'est perdu". Vous m'aideriez, mes chers diocésains, de vos prières et de votre filiale obéissance, à accomplir ce grand ouvrage. Pour cela, soyez toujours attachés à votre évêque, vous rappelant quel strict compte il rendra à Dieu de vos âmes et quel jugement sévère lui est réservé.

Pour faire l'œuvre de mon épiscopat, pour établir le règne du Christ dans le diocèse, c'est sur vous, après Dieu, que je dois m'appuyer. Jésus-Christ, en effet, doit régner sur tous les hommes pris individuellement, sur leurs esprits par ses enseignements, sur leurs cœurs par la charité, sur toute leur vie par la conformité à sa loi et l'imitation de ses exemples. Jésus-Christ doit régner, et il régnera, dans la famille, si elle rend à Dieu un véritable hommage, si elle reconnaît que c'est de lui que dérivent l'autorité et ses droits; ce qui donne au pouvoir ses règles, à l'obéissance son caractère impératif, à la société civile, si elle reconnaît à l'Église son privilège.

Il tient uniquement de son fondateur, de société parfaite, maître et guide des autres sociétés: que l'Église amondestre l'autorité de ses autres sociétés, légitime et aucune dans sa sphère, mais elle les complète, très heureusement, comme le fait la grâce pour la nature; d'ailleurs, le concours de l'Église permet à ces sociétés d'apporter aux hommes une aide puissante pour atteindre leur fin dernière, qui est le bonheur éternel, et les met plus à même d'assurer le bonheur de leurs membres, durant leur vie mortelle. (L'Épître arcanum Dei).

Si vous travaillez ainsi avec votre évêque à faire régner le Christ sur vous, dans vos familles et dans la société civile, vous aurez concouru comme le demandait Pie X, à tout restaurer dans le Christ et vous verrez, selon la grande parole de Pie XI, la paix du Christ par le règne du Christ. Vous mériterez alors le titre magnifique de "race

élue", de "nation sainte", de "peuple racheté", et votre évêque pourra répéter, le cœur débordant de joie, cette prédiction du Christ: "Et mes brebis entendront ma voix, et il n'y aura qu'un seul berceau et qu'un seul pasteur". Que le Dieu de vérité, que le Dieu de paix, nous accorde de voir bientôt la réalisation de ce très consolant et infaillible oracle du Cœur divin!

Adresse du Clergé

Monseigneur,

L'imposante cérémonie à laquelle nous venons d'assister est une éloquentة démonstration de l'admirable fécondité de l'Église catholique et de son impérissable puissance.

Si les couronnes humaines restent fragiles; si Dieu permet qu'elles soient brisées; si'il permet aussi quelquefois que les peuples qui les brisent disparaissent à leur tour, il est un peuple qui ne disparaîtra jamais, il est une couronne contre laquelle les fureurs de l'ennemi ne peuvent rien: le peuple catholique et la couronne de ses Pontifes.

Il y a près d'un an la douleur et le deuil avaient envahi nos âmes. L'heureuse nouvelle qui nous est arrivée le 25 mars dernier a suffi pour consoler notre filiale tristesse et proclamer notre foi victorieuse. Un nouvel évêque vient de nous être donné, un chef de ses armées, un médiateur, un guide et un père. Un anneau de plus a été soudé à cette longue et forte chaîne qui enlance la société chrétienne et la défend; et tout le clergé de Saint-Hyacinthe, Monseigneur, a applaudi au choix du Saint-Esprit.

Votre vie passée n'a été que la préparation à l'auguste mission qui la couronne aujourd'hui. La direction de notre séminaire vous a mis dans l'obligation de vous initier au gouvernement des âmes. Vous y avez appris tout ce qu'il faut de prudence, de charité, de fermeté, de douceur, de déférence éclairée, d'amour désintéressé du bien, de grâces supérieures du ciel, en un mot, toutes les fois que l'on a à diriger les hommes. Depuis bientôt cinq ans, à la satisfaction de tous, vous vous êtes identifié avec les intérêts de notre diocèse, et c'est tous les jours que vous nous avez donné des preuves de votre savoir-faire et de votre sollicitude.

Si donc Dieu peut devoir quelque chose à une créature, il vous devait ce siège à Saint-Hyacinthe pour la fidélité avec laquelle vous avez fait fructifier les talents qu'il vous a confiés.

Les succès du passé sont une garantie de l'avenir. Nul n'accomplira les grands devoirs de l'épiscopat avec une âme plus vaillante que la vôtre; nul ne vous surpassera par le dévouement envers l'Église et envers le Souverain Pontife. Vous défendrez la vérité catholique avec une science qui a fait ses preuves et qui les fera plus brillantes encore. Quelles que soient les difficultés que vous rencontrerez, nous sommes sans crainte; car vous êtes de ceux qui ne trahissent jamais aucune des espérances qu'ils inspirent mais qui les dépassent toujours.

Certes le fardeau de l'épiscopat est lourd, mais, d'après le saint Concile de Trente, il serait redoutable aux anges eux-mêmes. Mais, Monseigneur, vous pouvez compter sur la docilité et le bon esprit de vos diocésains et en particulier des fidèles de votre ville épiscopale. Vous pouvez compter sur l'intelligente activité de vos communautés religieuses et la puissance de leurs prières. Vous pouvez compter sur la discipline de votre clergé et les saintes ardeurs de son zèle. Vous trouverez dans ses rangs de pieux et puissants ouvriers toujours prêts à partager vos travaux et à secondar vos initiatives.

Où, Monseigneur, nous vous devons notre concours et notre appui: nous vous le donnerons. Nous serons plus que des collaborateurs, nous serons des amis, des frères. Nourris chaque matin des mêmes mystères, nous n'aurons qu'un cœur et qu'une âme. Le diadème brillant que vous portez au front sera notre signe de ralliement. Nous marcherons en toute sûreté sous votre houlette bénie. Nous attendrons de vous le mot d'ordre, la parole qui interprète, qui juge, qui dirige, qui gouverne, qui soutient et qui, au besoin, redresse.

La croix qui a sauvé l'humanité, cette croix sous laquelle battaient les nobles poitrines des Princes, des Laroques, des Moreau, des Decelles et des Bernard, brille maintenant sur votre tête. Qu'elle y reste, ad multos annos, inspiratrice du même dévouement, garante des mêmes espérances et source féconde de gloire et de gloire.

Baigne l'Esprit-Saint que vous venez de recevoir avec la plénitude du sacerdoce vous aider à réaliser ces vœux ardents de votre clergé et exauce tous vos saints desirs: Tribuna tibi Dominus secundum cor tuum!

Réponse de Monseigneur

Monsieur le chanoine,

Je connais trop le clergé de Saint-Hyacinthe pour être surpris de vos bonnes paroles. Vous conservez la tradition de vos prédécesseurs, qui ont toujours entouré leur évêque de respect et de vénération. Je vous prie, cependant, de croire que ce n'est, en ce jour, une joie et une consolation de vous les entendre exprimer au nom de tous vos chers et distingués confrères.

Au moment où j'aurais raison de trembler, puisque l'épiscopat, comme vous le faites justement remarquer, est un fardeau que l'Église confie à des hommes, je me trouve, d'après les paroles que vous m'avez dites, que je continue de par la volonté de Dieu, la longue et forte chaîne des pontifes et que je me trouve ainsi irrévocablement relié à Pierre et au Christ. Si je ne regardais que la terre, si je ne pensais qu'à mon indigence, je tremblerais; mais la foi nous oblige à voir plus haut et plus loin: recevant l'épiscopat, je recevrai le bonheur d'être, ce complément, cette surabondance de grâces, qui est le propre même de la plénitude du sacerdoce. Ainsi rempli, comme l'ai le droit de l'espérer, des dons de l'Esprit-Saint, je dois dire, avec mon saint prédécesseur, Monseigneur Moreau, à la suite de saint Paul: "Je puis tout en celui qui me fortifie", et, parce que je suis bien disposé à vouloir ce que Dieu veut

et à exécuter le moins mal possible la volonté connue de Dieu, je suis assuré que Dieu sera avec moi et qu'il ne me refusera le secours ni de sa force ni de sa lumière.

Du reste, mes chers collaborateurs, pour m'aider à faire l'œuvre de mon épiscopat, vous mettez, comme toujours, à ma disposition, et vos esprits et vos cœurs. Je le savais; je n'en ai jamais douté, mais c'est ma consolation de vous l'entendre dire ici même à l'occasion de ma consécration épiscopale. Puisque vous me donnez votre intelligente activité et les saintes ardeurs de votre zèle, je suis assuré que mon travail ne sera pas vain dans le Seigneur et que mon épiscopat sera fécond en œuvres saintes et utiles. Nous marcherons ensemble dans la maison de Dieu et notre Église atteindra la plénitude de la stature parfaite du Christ. Qui, restez toujours unis avec votre évêque: n'ayons entre nous qu'un cœur et qu'une âme, et, en nous aimant, nous accomplirons le commandement du Christ Jésus.

J'essaierai, mes très chers frères et fils en Notre-Seigneur, de vous donner l'exemple; je vous porterai tous dans mon cœur, j'aurai la sollicitude de toutes vos Églises, je garderai le souci de vos âmes, je ferai et dirai comme saint Paul: "Quis infirmatur, et ego non infirmor? Quis scandalizatur, et ego non scandalizor?"

Qu'il s'agisse d'ordre à vous donner ou de direction à vous indiquer, je veux pouvoir répéter avec le Divin Maître: *exemplum dedi vobis ut quemadmodum ego feci, ita et vos faciatis*, ou avec saint Paul: "Soyez mes imitateurs comme je le suis du Christ". Ce sont là mes sentiments à votre égard et, comme Notre-Seigneur, je puis ajouter: "S'il n'en était pas ainsi, je ne vous le dirais pas".

Pour que je ne détaille pas la tâche, pour que je donne la mesure que la Providence m'a marquée, priez pour moi, priez pour votre père, priez pour votre évêque: la prière des justes est puissante sur le cœur de Dieu; elle sait faire violence au ciel. En retour, je vous répète la parole que Jésus-Christ, le Pasteur des pasteurs, prononçait le jour même de l'institution du sacerdoce et de l'épiscopat: *Jam non dico vos servos, sed amicos*.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

La ligne Iberville

Montréal, P.Q., 19 mai 1924
Lettre ouverte à
Monsieur le président
Commission métropolitaine
de Montréal,
Montréal, P.Q.

Nous apprenons, par la presse, que votre commission est à considérer le projet d'une extension de la ligne actuelle rue Iberville. Comme nous avons des intérêts considérables au prolongement de cette ligne, en ligne droite jusqu'à Sault, nous soumettons respectueusement que votre commission, afin de desservir un plus grand nombre d'intéressés, recommande la construction d'une voie double, rue Iberville, jusqu'à Sault, et d'une autre voie double du Sault à Saint-Michel, via la montée Saint-Michel, ce qui permettrait aux voitures de la compagnie des tramways de circuler dans les deux directions, desservant ainsi un nombre public, qui demande depuis longtemps la réalisation de ce projet.

Nous croyons que notre proposition est logique, et devra recevoir la faveur des corps publics qui s'intéressent aux besoins des nombreux contribuables qui bénéficieraient de ce nouveau service, sans nuire aux intérêts de personne.

En attendant que notre proposition reçoive la bonne considération de votre commission, nous demeurons, Vos bien dévoués,
Labrosse et St-Pierre, Limitée,
J.-L. Labrosse, président.

Toujours pour éluder la question de la pulpe

Au Directeur,
On attire mon attention sur une lettre d'un officier de l'Association des Marchands de Bois de Pulpe, organisée dernièrement, attaquant les motifs qui me font agir dans ma campagne en faveur de l'embargo du Canada contre l'importation de la pulpe.

Je ne puis que vous dire que les journaux du Canada sont trop nombreux pour que l'espace qu'ils donnent à mes vues et supplient, les larmes aux yeux, ces directeurs de fermer leurs colonnes à tous nouveaux arguments que je pourrais fournir.

Les directeurs de journaux, qui ont reçu copie de cette lettre, auraient certainement, considérant sa source, été grandement amusés de son audace, si les assertions qu'elle contient ne constituaient pas, par elles-mêmes, une piètre opinion de leur propre perspicacité et de leur jugement.

En ce qui concerne l'attaque dirigée contre moi, je puis me permettre, comme je l'ai fait à propos d'autres critiques de la même source, de l'ignorer complètement. Personnellement, il m'importe peu que le Canada adopte une politique lui permettant de garder, pour son usage, la petite quantité de bois qui lui reste, ou qu'il continue à le laisser exporter par les étrangers. Pour ce qui regarde mes intérêts personnels, si les arguments contre l'embargo valent quelque chose, ils seront mieux servis en laissant les choses dans le statu quo. Je paie un droit de location sur toutes mes limites à bois. Ces limites dépassent de beaucoup les besoins du moulin à pulpe dont je suis le propriétaire et les intentions de mes adversaires sont vaines, qu'un embargo serait préjudiciable aux intérêts des propriétaires de limites canadiennes. — dans ce cas, je travaillerais de façon à perdre le marché qui m'est le plus profitable.

Mais les journaux canadiens et le peuple du Canada en général, qui ont étudié la question, ne seront

DESIRE AIDER AUX AUTRES FEMMES

Reconnaisante pour la santé rétablie par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Toronto, Ont.—"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour les maux de dos et pour les sensations de faiblesse et de fatigue que me causait ma condition. J'étais si malade parfois que je ne pouvais vaquer à mes travaux de maison. Ma voisine m'a parlé de votre remède, et j'ai pensé que je devrais en prendre. Il m'a fortifiée et vous pouvez utiliser ce témoignage, car il peut aider à quelque autre qui souffre comme j'ai souffert."—Mme J. Lee, 25, avenue Harvie, Toronto, Ont.

Mme Lee consent à écrire à toute fille ou femme, et répondre à toute question qu'elles voudront lui poser. Les femmes souffrant de maladies féminines causant les douleurs de dos, irrégularités, douleurs, sensation lourde au bas-ventre, et faiblesse, devraient prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Non seulement, des cas comme ceux-ci prouvent la valeur de ce remède, mais depuis pris de cinquante ans, des lettres de ce genre sont reçues de milliers de femmes.

Vous seriez peut-être intéressée à lire le Manuel Confidentiel de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies particulières de la Femme." Vous pouvez en avoir une copie gratis en écrivant à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ont.

pas trompés par les exportateurs de bois de pulpe et leurs amis, les fabricants de papier américains. Ce sont eux, le peuple et les journaux, qui ont le plus intérêt à conserver ce qui reste de nos forêts canadiennes et non un simple citoyen comme moi, qui, retiré des affaires, suis indifférent à ce que le Gouvernement agisse ou non, sauf que je suis fier de mon pays, que j'ai le désir patriotique de le voir se développer et l'ambition d'avoir fait ma faible part pour diriger l'opinion du public dans le bon chemin.

J'ai préché l'embargo parce que je sentais que c'était une nécessité nationale et de beaucoup la question économique la plus importante au pays. Je l'ai fait, cependant, d'une manière parfaitement indépendante, et je n'ai demandé à personne de faire quoi que ce soit qui ne fût justifié par le bien-être du public seulement. J'ai assez de respect pour l'intelligence des di-

recteurs de journaux canadiens pour savoir que le jour où ils croient que je ne travaille pas dans les meilleurs intérêts du Canada, ils refuseront volontairement de publier mes écrits, sans pour cela, avoir besoin de conseils, non sollicités, d'une association d'exportateurs de bois de pulpe.

Frank J. D. BARNJUM.

Montréal, le 20 mai 1924.

AU LONG-SAUT

LES ELEVES DU COLLEGE DE RIGAUD FERONT UNE MANIFESTATION A DOLLARD SA-MEDI. — LE PROGRAMME

Rigaud, 22. (Spécial au Devoir) — Comme l'année dernière, les élèves du collège de Rigaud se rendront au Long-Saut le 24 mai. Ils feront une manifestation en l'honneur de Dollard, sous la direction du supérieur de la maison, le R. P. Latour, C.S.V.

Voici le programme de la manifestation:

1. Arrivée à Carillon vers 1.30 heure. Les élèves se rendent au monument en procession.
2. A 2.30 heures, la manifestation commence par un morceau de fanfare.
3. Appel des "dix-sept"; pendant que le glas sonne on récite le "De Profundis".
4. Discours de bienvenue par le curé de Carillon.
5. Allocution "Dollard, modèle d'énergie", par René Legault, élève de philosophie, senior.
6. Fanfare.
7. "Dollard, Sauveur de la patrie", composition du R. P. Larivière, maître de chapelle au collège Bourget. Chœur exécuté par une chorale de 60 voix.
8. Discours du R. P. Latour, C.S.V., président d'honneur.
9. "O Canada" accompagné par la fanfare.
10. Visite à la croix qui marque l'endroit précis de la bataille.

Excursion de Botanique

Vendredi, le 23 mai, à 2 heures 30 p.m., aura lieu une excursion officielle de la Société d'histoire naturelle et des élèves de botanique de l'Université. Le rendez-vous sera à la gare du Pacifique-Canadien, à Bordeaux. On peut s'y rendre par les tramways "St-Denis-Ahuntsic" et "Bordeaux", en correspondant à Ahuntsic.

Le théâtre de Monique

Deux pièces en un volume; en vente dans les diverses librairies et au Devoir: un dollar l'exemplaire.

"BONNE JOURNÉE."
— toujours — quand vous servez

THE NOIR
NOIR THE NOIR
SUPERIEUR
CHASE & SANBORN
EN CARTONS DE 1/2 LB. & 1 LB.

Bulletin du Service de Librairie du "Devoir"

ROMANS POPULAIRES

La 3e Génération—J. DANEMARIE
Soldat et Paysan—CLEMENT D'OTHE
Le Secret de Joliette—H. A. DOURLIAC
Transplantée—HENRY FRANZ
Un Mystère—P. GOURDON
Guillemette—VICTOR D'ENSERUNE
Par le Creuset—HELENE MARTIAL
Coeurs chevaleresques—O'NEVES
La Reverdie—JEAN MAULIERE
Un Terrien—G. DE WEDE
Sur la Brèche—J. DE BELCAYRE
Au Pays des Soviets—ROGER DES Fourniels
Un Cri dans les Ténèbres—ANGEL-FLORY
Le Drame de Maison Dieu—GOURAUD D'ABLANCOURT
La Vierge aux Ruines—ABEL SIBRES
L'Espion de la Citadelle—MARCEL DE TANCOURT
L'Eau qui Dort—JEAN MAULIERE
Les Forces perdues—EDMOND COZ
L'Érêt de Benedicte—J. DE BALCAYRE
La Bonne de mon Oncle—CH. DODEMAN
C'est la France—H. A. DOURLIAC
L'Appel du Foyer—CH. PERONNET
La fille de l'oubli—ANGEL FLORY
Une Fleur sur les Ruines—P. GOURDON
Le Braconnier de la Mer—J. MAULIERE

Les prix indiqués ci-dessous comprennent les frais de port:
L'unité 17
Pour 25 3.00
Le prix normal avec les frais de port serait comme suit:
Pour 25 \$4.25
Par la réduction que nous offrons le client réalise donc un bénéfice de \$1.25 pour 25.

FOYER-ROMANS

25s. l'unité \$2.25 pour la collection
1—La Dame de la Palle-Bleue—CLEMENT D'OTHE
2—Demi-Sœurs—SALVA DU BEAL
3—La plus Riche—MARY FLORAN
4—Leur fille—PIERRE DUCHATEAU
5—Non Licet—BERTHE NEUILLES
6—La Petite Clara—MARIO DONAL
7—Ames fortes—O. DE FÉRENZY
8—La Delle de l'Orpheline—PAUL FEVAL, fils
9—Pascalette—B. DE PUYBUSQUE
11—Le Chemin de Longue-Etude—F. O'NOLL
12—Qui?—PIERRE GOURDON
13—Le Coffret Byzantin—LIONEL DE MOVET

COLLECTION NELSON

40s. au comptoir, 45s. par la poste (Reliés)
Un Vaincu—JEAN DE LA BRETE
Mon oncle et mon curé—JEAN DE LA BRETE
Madame Corentine—RENE BAZIN
La Main de Sainte-Moedine—JEANNE SCHULTZ
Introduction à la vie dévote—S. FRANÇOIS DE SALES.
De toute son âme—RENE BAZIN
La Robe de Laine—HENRY BORDEAUX
Jean de Kerdren—JEANNE SCHULTZ

Collection Familiale

d'Assenoy, M.: Les Sabots de la Reine-Anne
Champoll: Les Points noirs
Chandeneux, Claire: Les Terreaux de Lady Suzanne
Cooper, Fenimore: Le Dernier des Mohicans
Fleuriot, Zénalde: Yvonne de Coatmorvan
Perrault, Pierre: Miguy; La lettre de Clara
Maryan, M.: L'Hôtel St-François
Draut, Jean: Le soldat Chapuot
Maryan, M.: Chez les autres
Lachèse, M.: Maître Le Tianee
Saint-Martin, Ch.: Rouget le Braconnier
Stéphane, Marie: A-t-il un cœur?
Maryan, M.: Un legs; Les Tuteurs de Mérie
Goudreau et Greissac: Le roman d'Allegrette
Le Beaumont, Maurice: Gringallette
Aymard, Gustave: Les Bandits de l'Arizona
Dombre, Roger: Cousine Bas-Bleu
de Navery, Raoul: Les Petits; La Poi jurée
Aiguesperre, Mathilde: Lequel? de Coulomb, Jeanne: Terrible Enigme
Maréchal, Marie: La Pupille d'Hilarion
Sandol Jeanne: Le Puits qui parle.
Prix: franco, 55 sous (volumes cartonnés).

Collection la liseuse

Champoll: Cas de Conscience
Coz, Edmond: Fatal orgueil
Lichtenberger André: La petite sœur de Troit
Noël, Alexis: Paulette se marie Gréville, Henri: Jolie propriété à vendre; L'héritage de Xénie
Pujo, Alice: Rose Perrin
Bordeaux, Henry: La jeune fille aux oiseaux
Aleiète, Pierre: Le Roman de Maddy
Segonzac, Paul: Fleur de Lys
Coleman, Marguerite: Petite Rose
Lichtenberger, A.: Notre Minnie Schultz, Yvonne: Dizin
Prix: franco, 35 sous (volumes brochés).

Pour les Enfants

Jeanne d'Arc libératrice de la France, 25s. franco.
Volume cartonné de 173 pages, illustrations à profusion, papier glacé. Au comptoir: 50s. Par la poste, 60s.
Nouvelles et Contes de Bêtes, par le Dr Boucher.
Le Bion des Paroissiens, cuirette, franco. 35
Petit Paroissien Romain, capitonné, franco. 55
Petit Paroissien Romain, cuir avec étui, franco. 55
Petit Paroissien Mignon, cuir avec étui, franco. 65
Petit Paroissien Romain, cuir chagrin avec étui, franco. 1.30

Pour tout achat d'un dollar la livraison est faite sans frais à Montréal contre recouvrement (C. O. D.)

S'adresser au Service de librairie du Devoir, case postale 4020

TELEPHONE: MAIN 7460

Prière d'accompagner toute commande d'un mandat, d'un bon postal ou d'un chèque payable au pair à Montréal

TOUR D'EUROPE
ET
PELERINAGE NATIONAL CANADIEN
à ROME, à LOURDES et au MONT SAINT-MICHEL
à l'occasion du
27e CONGRES EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL D'AMSTERDAM
Visite des pays suivants:
ANGLETERRE, HOLLANDE, BELGIQUE, SUISSE, ITALIE, FRANCE.

Départ de Montréal LE 12 JUILLET par le magnifique paquebot "MEGANTIC" de la Cie White Star. Retour le 13 septembre.

Ce pèlerinage est le 21e organisé annuellement par notre agence

Pour renseignements et adhésions, s'adresser à nos bureaux.

Chaque fois que vous projetez quelque voyage, venez nous consulter ou écrivez-nous. Votre voyage sera un succès assuré, si vous l'entreprenez sous la direction de notre agence, la plus importante du Canada et la seule canadienne-française.

RILLES FOURNIS POUR
TOUS les services de navigation et de chemin de fer
INSTALLATIONS RETENUES A
TOUS les hôtels des cinq continents du monde
RENSEIGNEMENTS GRATUITS SUR
TOUS les voyages, voyages de noces, voyages d'affaires, etc.

Les AGENCES de VOYAGES JULES HONE

Siege Social: 85 rue Saint-Jacques.
Succursales:
Montréal: Hôtel Windsor
Québec: 12, rue du Fort

LE LAROUSSE DE 1924

Une magnifique prime du service de librairie du DEVOIR

Nous cherchons une prime convenable à offrir à nos lecteurs pour marquer l'inauguration de notre SERVICE DE LIBRAIRIE. Elle nous a été suggérée par nos clients eux-mêmes qui fréquemment nous demandent un dictionnaire de format commode, de manipulation facile mais en même temps moderne et complet. Grâce à nos grandes facilités de distribution nous avons pu acheter à un prix avantageux l'édition du Dictionnaire LAROUSSE par Claude Augé et Paul Augé de 1924. C'est exactement l'ouvrage qui convient à ceux qui ne peuvent posséder l'encyclopédie. Le LAROUSSE de poche comprend:

- 1o Le vocabulaire complet de la langue française;
 - 2o L'histoire, la mythologie, les personnages littéraires;
 - 3o La géographie (Etats, villes principales, chefs-lieux de cantons, stations thermales et balnéaires, chemins de fer, montagnes, fleuves, etc., et tous les termes géographiques);
 - 4o Les notions scientifiques (physique, chimie, histoire naturelle, médecine, etc.);
 - 5o Les termes de sport et d'argot;
 - 6o Les locutions latines et étrangères.
- A la suite du dictionnaire on trouve:
- 1o L'Institut de France;
 - 2o Un cours complet de grammaire suivi de la conjugaison des verbes définitifs, irréguliers;
 - 3o Un résumé de l'histoire de la littérature française;
 - 4o Un tableau des monnaies actuellement en usage;
 - 5o La richesse du vocabulaire de ce dictionnaire est exceptionnelle. Il compte plus de 35,000 mots avec indication constante de la prononciation; des définitions courtes mais précises, un choix très large de noms propres.

1.304 pages. Format 6 1/2 x 5.
Reliure pleine toile. Papier fin.
Ce dictionnaire se vend au prix régulier de \$2.00 et est presque introuvable à Montréal.

NOTRE SERVICE DE LIBRAIRIE L'OFFRE EN PRIME A \$1.50 FRANCO, avec toute commande d'un dollar ou plus.

Faire chèque payable au pair à Montréal et mandat à l'ordre du SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, Case postale 4020. Téléphone 7460, 336, rue Notre-Dame est.

Suivre nos annonces qui paraissent chaque jour ou se présenter au comptoir et avec tout achat d'un dollar nous céderons à \$1.50 ce dictionnaire d'une valeur courante de \$2.00. Ne pas oublier qu'il s'agit de l'édition de 1924.

On trouvera aujourd'hui et chaque jour en deuxième page du journal une liste d'ouvrages intéressants. Cette liste est changée plusieurs fois la semaine.

CALENDRIER

DEMAIN: vendredi 23 mai 1924.
Saint Didier, évêque, martyr.
Lever du soleil, 4 h. 20.
Coucher du soleil, 7 h. 35.
Lever de la lune, Mat.
Coucher de la lune, 9 h. 18.
Nouvelle lune, le 2, à 6 h. 6 m. du soir.
Premier quartier, le 11, à 9 h. 20 m. du soir.
Pleine lune, le 18, à 4 h. 58 m. du soir.
Der. quartier, le 25, à 9 h. 22 m. du matin.

PRETRE DEPUIS 67 ANS

C'est le cas de M. l'abbé F. X. L. Blais, de la Rivière du Loup (en bas)

Rivière-du-Loup (en bas), 22. Spécial au Devoir. — M. l'abbé F. X. L. Blais, ancien curé de Saint-Patrice de la Rivière-du-Loup (en bas), vient de célébrer ici, ces jours-ci, le soixante-septième anniversaire de son ordination à la prêtrise. M. l'abbé Blais, qui vit retiré à l'hôpital du Sacré-Cœur, ici, est le doyen des prêtres du diocèse de Québec. Il aura bientôt 92 ans. On le rencontre tous les jours de beaux jours, faisant sa marche habituelle dans les rues de la ville qu'il a vue grandir et s'intéressant aux œuvres qu'il a vues naître. Il est en excellente santé.

Né à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, comté de Montmagny, le 16 novembre 1832, du colonel Louis Blais et de Marie Genest, M. Blais a ses études au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, dont il est le plus ancien élève survivant. Il fut ordonné prêtre au séminaire de Québec le 10 mai 1857 et nommé la même année vicaire à Sainte-Croix. Il alla ensuite, de la fin de 1857 à 1863, au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, comme professeur, puis comme directeur de l'école d'agriculture jointe au collège, et ensuite comme directeur des élèves.

Grave accusation contre M. Murdock

M. Porter, député de Hastings, accusa le ministre du travail d'avoir profité des renseignements fournis au cabinet sur la "Home Bank"

OTTAWA, 22 (D. N. C.). — Les conservateurs vont tenter de prouver, cet après-midi, que M. Murdock, ministre du travail, a profité des renseignements fournis au conseil des ministres pour retirer de la Home Bank un dépôt de \$3,000 environ avant la faillite. C'est M. Porter, député de Hastings, Ontario, qui lancera l'accusation. Il devra démissionner, comme c'est l'habitude, s'il ne prouve pas son accusation et met donc son siège en jeu. M. Murdock quittera la Chambre tout de suite après avoir répondu à M. Porter pendant que la Chambre discutera son cas. C'est du moins la coutume qu'on suivait autrefois dans des cas semblables, mais il se peut qu'on suive une procédure modifiée aujourd'hui.

DEUX ADHESIONS

L'ACTION FRANÇAISE REÇOIT DES LETTRES DE L'UNION SAINT-JEAN-BAPTISTE D'AMÉRIQUE ET DE L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE LA SASKATCHEWAN — SAME-DI SOIR AU PARC LAFONTAINE

Comme nous l'avons déjà annoncé, samedi soir, au parc Lafontaine, aura lieu une grande manifestation à l'Association française d'action française. On remettra à M. le sénateur Belcourt, le grand prix d'action française. Plusieurs orateurs prendront la parole comme nous le disons dans un autre communiqué. Ajoutons le nom de M. Arthur Laurendeau, un des directeurs de l'Action française.

Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, représentera l'Association canadienne-française d'éducation du Manitoba.

Voici le texte de deux lettres que vient de recevoir l'Action française l'une du président de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan et l'autre de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Prince-Albert, Sask.
M. l'abbé Lionel Groulx,
369 rue Saint-Denis, Montréal.
L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan unit de cœur et de sentiment à tous les courageux défenseurs des droits de notre race, à l'occasion de la manifestation patriotique du 24 mai. Elle est heureuse d'offrir ses sincères hommages et félicitations à ses meilleurs amis, à Monsieur le sénateur Belcourt, le glorieux champion de la cause de nos frères d'Ontario. Elle regrette de ne pouvoir envoyer de représentant à ces fêtes solennelles; souhaite plein succès aux organisateurs.

J.-G. MORRIER, président.

Voici le texte de deux lettres que vient de recevoir l'Action française l'une du président de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan et l'autre de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Prince-Albert, Sask.
M. l'abbé Lionel Groulx,
369 rue Saint-Denis, Montréal.
L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan unit de cœur et de sentiment à tous les courageux défenseurs des droits de notre race, à l'occasion de la manifestation patriotique du 24 mai. Elle est heureuse d'offrir ses sincères hommages et félicitations à ses meilleurs amis, à Monsieur le sénateur Belcourt, le glorieux champion de la cause de nos frères d'Ontario. Elle regrette de ne pouvoir envoyer de représentant à ces fêtes solennelles; souhaite plein succès aux organisateurs.

J.-G. MORRIER, président.

Comme nous l'avons déjà annoncé, samedi soir, au parc Lafontaine, aura lieu une grande manifestation à l'Association française d'action française. On remettra à M. le sénateur Belcourt, le grand prix d'action française. Plusieurs orateurs prendront la parole comme nous le disons dans un autre communiqué. Ajoutons le nom de M. Arthur Laurendeau, un des directeurs de l'Action française.

Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, représentera l'Association canadienne-française d'éducation du Manitoba.

Voici le texte de deux lettres que vient de recevoir l'Action française l'une du président de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan et l'autre de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Prince-Albert, Sask.
M. l'abbé Lionel Groulx,
369 rue Saint-Denis, Montréal.
L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan unit de cœur et de sentiment à tous les courageux défenseurs des droits de notre race, à l'occasion de la manifestation patriotique du 24 mai. Elle est heureuse d'offrir ses sincères hommages et félicitations à ses meilleurs amis, à Monsieur le sénateur Belcourt, le glorieux champion de la cause de nos frères d'Ontario. Elle regrette de ne pouvoir envoyer de représentant à ces fêtes solennelles; souhaite plein succès aux organisateurs.

J.-G. MORRIER, président.

Comme nous l'avons déjà annoncé, samedi soir, au parc Lafontaine, aura lieu une grande manifestation à l'Association française d'action française. On remettra à M. le sénateur Belcourt, le grand prix d'action française. Plusieurs orateurs prendront la parole comme nous le disons dans un autre communiqué. Ajoutons le nom de M. Arthur Laurendeau, un des directeurs de l'Action française.

Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, représentera l'Association canadienne-française d'éducation du Manitoba.

Voici le texte de deux lettres que vient de recevoir l'Action française l'une du président de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan et l'autre de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Prince-Albert, Sask.
M. l'abbé Lionel Groulx,
369 rue Saint-Denis, Montréal.
L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan unit de cœur et de sentiment à tous les courageux défenseurs des droits de notre race, à l'occasion de la manifestation patriotique du 24 mai. Elle est heureuse d'offrir ses sincères hommages et félicitations à ses meilleurs amis, à Monsieur le sénateur Belcourt, le glorieux champion de la cause de nos frères d'Ontario. Elle regrette de ne pouvoir envoyer de représentant à ces fêtes solennelles; souhaite plein succès aux organisateurs.

J.-G. MORRIER, président.

Comme nous l'avons déjà annoncé, samedi soir, au parc Lafontaine, aura lieu une grande manifestation à l'Association française d'action française. On remettra à M. le sénateur Belcourt, le grand prix d'action française. Plusieurs orateurs prendront la parole comme nous le disons dans un autre communiqué. Ajoutons le nom de M. Arthur Laurendeau, un des directeurs de l'Action française.

Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, représentera l'Association canadienne-française d'éducation du Manitoba.

Voici le texte de deux lettres que vient de recevoir l'Action française l'une du président de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan et l'autre de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Prince-Albert, Sask.
M. l'abbé Lionel Groulx,
369 rue Saint-Denis, Montréal.
L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan unit de cœur et de sentiment à tous les courageux défenseurs des droits de notre race, à l'occasion de la manifestation patriotique du 24 mai. Elle est heureuse d'offrir ses sincères hommages et félicitations à ses meilleurs amis, à Monsieur le sénateur Belcourt, le glorieux champion de la cause de nos frères d'Ontario. Elle regrette de ne pouvoir envoyer de représentant à ces fêtes solennelles; souhaite plein succès aux organisateurs.

J.-G. MORRIER, président.

Comme nous l'avons déjà annoncé, samedi soir, au parc Lafontaine, aura lieu une grande manifestation à l'Association française d'action française. On remettra à M. le sénateur Belcourt, le grand prix d'action française. Plusieurs orateurs prendront la parole comme nous le disons dans un autre communiqué. Ajoutons le nom de M. Arthur Laurendeau, un des directeurs de l'Action française.

Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, représentera l'Association canadienne-française d'éducation du Manitoba.

Voici le texte de deux lettres que vient de recevoir l'Action française l'une du président de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan et l'autre de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Prince-Albert, Sask.
M. l'abbé Lionel Groulx,
369 rue Saint-Denis, Montréal.
L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan unit de cœur et de sentiment à tous les courageux défenseurs des droits de notre race, à l'occasion de la manifestation patriotique du 24 mai. Elle est heureuse d'offrir ses sincères hommages et félicitations à ses meilleurs amis, à Monsieur le sénateur Belcourt, le glorieux champion de la cause de nos frères d'Ontario. Elle regrette de ne pouvoir envoyer de représentant à ces fêtes solennelles; souhaite plein succès aux organisateurs.

J.-G. MORRIER, président.

Comme nous l'avons déjà annoncé, samedi soir, au parc Lafontaine, aura lieu une grande manifestation à l'Association française d'action française. On remettra à M. le sénateur Belcourt, le grand prix d'action française. Plusieurs orateurs prendront la parole comme nous le disons dans un autre communiqué. Ajoutons le nom de M. Arthur Laurendeau, un des directeurs de l'Action française.

Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, représentera l'Association canadienne-française d'éducation du Manitoba.

Voici le texte de deux lettres que vient de recevoir l'Action française l'une du président de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan et l'autre de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Prince-Albert, Sask.
M. l'abbé Lionel Groulx,
369 rue Saint-Denis, Montréal.
L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan unit de cœur et de sentiment à tous les courageux défenseurs des droits de notre race, à l'occasion de la manifestation patriotique du 24 mai. Elle est heureuse d'offrir ses sincères hommages et félicitations à ses meilleurs amis, à Monsieur le sénateur Belcourt, le glorieux champion de la cause de nos frères d'Ontario. Elle regrette de ne pouvoir envoyer de représentant à ces fêtes solennelles; souhaite plein succès aux organisateurs.

J.-G. MORRIER, président.

Comme nous l'avons déjà annoncé, samedi soir, au parc Lafontaine, aura lieu une grande manifestation à l'Association française d'action française. On remettra à M. le sénateur Belcourt, le grand prix d'action française. Plusieurs orateurs prendront la parole comme nous le disons dans un autre communiqué. Ajoutons le nom de M. Arthur Laurendeau, un des directeurs de l'Action française.

Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, représentera l'Association canadienne-française d'éducation du Manitoba.

Voici le texte de deux lettres que vient de recevoir l'Action française l'une du président de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan et l'autre de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Prince-Albert, Sask.
M. l'abbé Lionel Groulx,
369 rue Saint-Denis, Montréal.
L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan unit de cœur et de sentiment à tous les courageux défenseurs des droits de notre race, à l'occasion de la manifestation patriotique du 24 mai. Elle est heureuse d'offrir ses sincères hommages et félicitations à ses meilleurs amis, à Monsieur le sénateur Belcourt, le glorieux champion de la cause de nos frères d'Ontario. Elle regrette de ne pouvoir envoyer de représentant à ces fêtes solennelles; souhaite plein succès aux organisateurs.

J.-G. MORRIER, président.

Comme nous l'avons déjà annoncé, samedi soir, au parc Lafontaine, aura lieu une grande manifestation à l'Association française d'action française. On remettra à M. le sénateur Belcourt, le grand prix d'action française. Plusieurs orateurs prendront la parole comme nous le disons dans un autre communiqué. Ajoutons le nom de M. Arthur Laurendeau, un des directeurs de l'Action française.

Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, représentera l'Association canadienne-française d'éducation du Manitoba.

Voici le texte de deux lettres que vient de recevoir l'Action française l'une du président de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan et l'autre de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Prince-Albert, Sask.
M. l'abbé Lionel Groulx,
369 rue Saint-Denis, Montréal.
L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan unit de cœur et de sentiment à tous les courageux défenseurs des droits de notre race, à l'occasion de la manifestation patriotique du 24 mai. Elle est heureuse d'offrir ses sincères hommages et félicitations à ses meilleurs amis, à Monsieur le sénateur Belcourt, le glorieux champion de la cause de nos frères d'Ontario. Elle regrette de ne pouvoir envoyer de représentant à ces fêtes solennelles; souhaite plein succès aux organisateurs.

J.-G. MORRIER, président.

Comme nous l'avons déjà annoncé, samedi soir, au parc Lafontaine, aura lieu une grande manifestation à l'Association française d'action française. On remettra à M. le sénateur Belcourt, le grand prix d'action française. Plusieurs orateurs prendront la parole comme nous le disons dans un autre communiqué. Ajoutons le nom de M. Arthur Laurendeau, un des directeurs de l'Action française.

Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, représentera l'Association canadienne-française d'éducation du Manitoba.

Voici le texte de deux lettres que vient de recevoir l'Action française l'une du président de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan et l'autre de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Prince-Albert, Sask.
M. l'abbé Lionel Groulx,
369 rue Saint-Denis, Montréal.
L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan unit de cœur et de sentiment à tous les courageux défenseurs des droits de notre race, à l'occasion de la manifestation patriotique du 24 mai. Elle est heureuse d'offrir ses sincères hommages et félicitations à ses meilleurs amis, à Monsieur le sénateur Belcourt, le glorieux champion de la cause de nos frères d'Ontario. Elle regrette de ne pouvoir envoyer de représentant à ces fêtes solennelles; souhaite plein succès aux organisateurs.

J.-G. MORRIER, président.

Comme nous l'avons déjà annoncé, samedi soir, au parc Lafontaine, aura lieu une grande manifestation à l'Association française d'action française. On remettra à M. le sénateur Belcourt, le grand prix d'action française. Plusieurs orateurs prendront la parole comme nous le disons dans un autre communiqué. Ajoutons le nom de M. Arthur Laurendeau, un des directeurs de l'Action française.

Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, représentera l'Association canadienne-française d'éducation du Manitoba.

Voici le texte de deux lettres que vient de recevoir l'Action française l'une du président de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan et l'autre de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Prince-Albert, Sask.
M. l'abbé Lionel Groulx,
369 rue Saint-Denis, Montréal.
L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan unit de cœur et de sentiment à tous les courageux défenseurs des droits de notre race, à l'occasion de la manifestation patriotique du 24 mai. Elle est heureuse d'offrir ses sincères hommages et félicitations à ses meilleurs amis, à Monsieur le sénateur Belcourt, le glorieux champion de la cause de nos frères d'Ontario. Elle regrette de ne pouvoir envoyer de représentant à ces fêtes solennelles; souhaite plein succès aux organisateurs.

J.-G. MORRIER, président.

Comme nous l'avons déjà annoncé, samedi soir, au parc Lafontaine, aura lieu une grande manifestation à l'Association française d'action française. On remettra à M. le sénateur Belcourt, le grand prix d'action française. Plusieurs orateurs prendront la parole comme nous le disons dans un autre communiqué. Ajoutons le nom de M. Arthur Laurendeau, un des directeurs de l'Action française.

Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, représentera l'Association canadienne-française d'éducation du Manitoba.

Voici le texte de deux lettres que vient de recevoir l'Action française l'une du président de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan et l'autre de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Prince-Albert, Sask.
M. l'abbé Lionel Groulx,
369 rue Saint-Denis, Montréal.
L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan unit de cœur et de sentiment à tous les courageux défenseurs des droits de notre race, à l'occasion de la manifestation patriotique du 24 mai. Elle est heureuse d'offrir ses sincères hommages et félicitations à ses meilleurs amis, à Monsieur le sénateur Belcourt, le glorieux champion de la cause de nos frères d'Ontario. Elle regrette de ne pouvoir envoyer de représentant à ces fêtes solennelles; souhaite plein succès aux organisateurs.

J.-G. MORRIER, président.

Comme nous l'avons déjà annoncé, samedi soir, au parc Lafontaine, aura lieu une grande manifestation à l'Association française d'action française. On remettra à M. le sénateur Belcourt, le grand prix d'action française. Plusieurs orateurs prendront la parole comme nous le disons dans un autre communiqué. Ajoutons le nom de M. Arthur Laurendeau, un des directeurs de l'Action française.

Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, représentera l'Association canadienne-française d'éducation du Manitoba.

Voici le texte de deux lettres que vient de recevoir l'Action française l'une du président de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan et l'autre de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Prince-Albert, Sask.
M. l'abbé Lionel Groulx,
369 rue Saint-Denis, Montréal.
L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan unit de cœur et de sentiment à tous les courageux défenseurs des droits de notre race, à l'occasion de la manifestation patriotique du 24 mai. Elle est heureuse d'offrir ses sincères hommages et félicitations à ses meilleurs amis, à Monsieur le sénateur Belcourt, le glorieux champion de la cause de nos frères d'Ontario. Elle regrette de ne pouvoir envoyer de représentant à ces fêtes solennelles; souhaite plein succès aux organisateurs.

J.-G. MORRIER, président.

Comme nous l'avons déjà annoncé, samedi soir, au parc Lafontaine, aura lieu une grande manifestation à l'Association française d'action française. On remettra à M. le sénateur Belcourt, le grand prix d'action française. Plusieurs orateurs prendront la parole comme nous le disons dans un autre communiqué. Ajoutons le nom de M. Arthur Laurendeau, un des directeurs de l'Action française.

Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, représentera l'Association canadienne-française d'éducation du Manitoba.

Voici le texte de deux lettres que vient de recevoir l'Action française l'une du président de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan et l'autre de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Prince-Albert, Sask.
M. l'abbé Lionel Groulx,
369 rue Saint-Denis, Montréal.
L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan unit de cœur et de sentiment à tous les courageux défenseurs des droits de notre race, à l'occasion de la manifestation patriotique du 24 mai. Elle est heureuse d'offrir ses sincères hommages et félicitations à ses meilleurs amis, à Monsieur le sénateur Belcourt, le glorieux champion de la cause de nos frères d'Ontario. Elle regrette de ne pouvoir envoyer de représentant à ces fêtes solennelles; souhaite plein succès aux organisateurs.

J.-G. MORRIER, président.

Comme nous l'avons déjà annoncé, samedi soir, au parc Lafontaine, aura lieu une grande manifestation à l'Association française d'action française. On remettra à M. le sénateur Belcourt, le grand prix d'action française. Plusieurs orateurs prendront la parole comme nous le disons dans un autre communiqué. Ajoutons le nom de M. Arthur Laurendeau, un des directeurs de l'Action française.

Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, représentera l'Association canadienne-française d'éducation du Manitoba.

Voici le texte de deux lettres que vient de recevoir l'Action française l'une du président de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan et l'autre de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Prince-Albert, Sask.
M. l'abbé Lionel Groulx,
369 rue Saint-Denis, Montréal.
L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan unit de cœur et de sentiment à tous les courageux défenseurs des droits de notre race, à l'occasion de la manifestation patriotique du 24 mai. Elle est heureuse d'offrir ses sincères hommages et félicitations à ses meilleurs amis, à Monsieur le sénateur Belcourt, le glorieux champion de la cause de nos frères d'Ontario. Elle regrette de ne pouvoir envoyer de représentant à ces fêtes solennelles; souhaite plein succès aux organisateurs.

J.-G. MORRIER, président.

Comme nous l'avons déjà annoncé, samedi soir, au parc Lafontaine, aura lieu une grande manifestation à l'Association française d'action française. On remettra à M. le sénateur Belcourt, le grand prix d'action française. Plusieurs orateurs prendront la parole comme nous le disons dans un autre communiqué. Ajoutons le nom de M. Arthur Laurendeau, un des directeurs de l'Action française.

Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, représentera l'Association canadienne-française d'éducation du Manitoba.

Voici le texte de deux lettres que vient de recevoir l'Action française l'une du président de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan et l'autre de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Prince-Albert, Sask.
M. l'abbé Lionel Groulx,
369 rue Saint-Denis, Montréal.
L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan unit de cœur et de sentiment à tous les courageux défenseurs des droits de notre race, à l'occasion de la manifestation patriotique du 24 mai. Elle est heureuse d'offrir ses sincères hommages et félicitations à ses meilleurs amis, à Monsieur le sénateur Belcourt, le glorieux champion de la cause de nos frères d'Ontario. Elle regrette de ne pouvoir envoyer de représentant à ces fêtes solennelles; souhaite plein succès aux organisateurs.

J.-G. MORRIER, président.

Comme nous l'avons déjà annoncé, samedi soir, au parc Lafontaine, aura lieu une grande manifestation à l'Association française d'action française. On remettra à M. le sénateur Belcourt, le grand prix d'action française. Plusieurs orateurs prendront la parole comme nous le disons dans un autre communiqué. Ajoutons le nom de M. Arthur Laurendeau, un des directeurs de l'Action française.

Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, représentera l'Association canadienne-française d'éducation du Manitoba.

Voici le texte de deux lettres que vient de recevoir l'Action française l'une du président de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan et l'autre de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Prince-Albert, Sask.
M. l'abbé Lionel Groulx,
369 rue Saint-Denis, Montréal.
L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan unit de cœur et de sentiment à tous les courageux défenseurs des droits de notre race, à l'occasion de la manifestation patriotique du 24 mai. Elle est heureuse d'offrir ses sincères hommages et félicitations à ses meilleurs amis, à Monsieur le sénateur Belcourt, le glorieux champion de la cause de nos frères d'Ontario. Elle regrette de ne pouvoir envoyer de représentant à ces fêtes solennelles; souhaite plein succès aux organisateurs.

J.-G. MORRIER, président.

Comme nous l'avons déjà annoncé, samedi soir, au parc Lafontaine, aura lieu une grande manifestation à l'Association française d'action française. On remettra à M. le sénateur Belcourt, le grand prix d'action française. Plusieurs orateurs prendront la parole comme nous le disons dans un autre communiqué. Ajoutons le nom de M. Arthur Laurendeau, un des directeurs de l'Action française.

Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, représentera l'Association canadienne-française d'éducation du Manitoba.

Voici le texte de deux lettres que vient de recevoir l'Action française l'une du président de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan et l'autre de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Prince-Albert, Sask.
M. l'abbé Lionel Groulx,
369 rue Saint-Denis, Montréal.
L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan unit de cœur et de sentiment à tous les courageux défenseurs des droits de notre race, à l'occasion de la manifestation patriotique du 24 mai. Elle est heureuse d'offrir ses sincères hommages et félicitations à ses meilleurs amis, à Monsieur le sénateur Belcourt, le glorieux champion de la cause de nos frères d'Ontario. Elle regrette de ne pouvoir envoyer de représentant à ces fêtes solennelles; souhaite plein succès aux organisateurs.

J.-G. MORRIER, président.

Comme nous l'avons déjà annoncé, samedi soir, au parc Lafontaine, aura lieu une grande manifestation à l'Association française d'action française. On remettra à M. le sénateur Belcourt, le grand prix d'action française. Plusieurs orateurs prendront la parole comme nous le disons dans un autre communiqué. Ajoutons le nom de M. Arthur Laurendeau, un des directeurs de l'Action française.

Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, représentera l'Association canadienne-française d'éducation du Manitoba.

Voici le texte de deux lettres que vient de recevoir l'Action française l'une du président de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan et l'autre de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Prince-Albert, Sask.
M. l'abbé Lionel Groulx,
369 rue Saint-Denis, Montréal.
L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan unit de cœur et de sentiment à tous les courageux défenseurs des droits de notre race, à l'occasion de la manifestation patriotique du 24 mai. Elle est heureuse d'offrir ses sincères hommages et félicitations à ses meilleurs amis, à Monsieur le sénateur Belcourt, le glorieux champion de la cause de nos frères d'Ontario. Elle regrette de ne pouvoir envoyer de représentant à ces fêtes solennelles; souhaite plein succès aux organisateurs.

J.-G. MORRIER, président.

Comme nous l'avons déjà annoncé, samedi soir, au parc Lafontaine, aura lieu une grande manifestation à l'Association française d'action française. On remettra à M. le sénateur Belcourt, le grand prix d'action française. Plusieurs orateurs prendront la parole comme nous le disons dans un autre communiqué. Ajoutons le nom de M. Arthur Laurendeau, un des directeurs de l'Action française.

Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, représentera l'Association canadienne-française d'éducation du Manitoba.

Voici le texte de deux lettres que vient de recevoir l'Action française l'une du président de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan et l'autre de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

Prince-Albert, Sask.
M. l'abbé Lionel Groulx,
369 rue Saint-Denis, Montréal.
L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan unit de cœur et de sentiment à tous les courageux défenseurs des droits de notre race, à l'occasion de la manifestation patriotique du 24 mai. Elle est heureuse d'offrir ses sincères hommages et félicitations à ses meilleurs amis, à Monsieur le sénateur Belcourt, le glorieux champion de la cause de nos frères d'Ontario. Elle regrette de ne pouvoir envoyer de représentant à ces fêtes solennelles; souhaite plein succès aux organisateurs.

J.-G. MORRIER, président.

Des concerts dans nos parcs publics

LA VILLE A COMPLETE UNE LISTE DE 48 CONCERTS POUR LA SAISON, GRACE AUX DONNS DE LA SUCCESSION CAMPBELL

Le comité exécutif a mis à profit la générosité de feu Me C.-S. Campbell, en organisant une série de quarante-huit concerts dans nos parcs publics au cours de l'été. Ce sont les exécuteurs testamentaires qui se sont chargés d'engager les fanfares et de défrayer les dépenses des concerts; la ville s'engage à faire le service d'ordre.

Le premier concert aura lieu le 3 juin, au parc Jeanne-Mance, et le dernier, le 19 septembre, en face du marché de Maisonneuve. Quatre fanfares se partageront les concerts; ce sont: la fanfare des Grenadiers Guards, les carabiniers Mont-Royal, le Royal Montreal Regiment et le Royal Highlanders of Canada.

Voici la liste complète des concerts: le 3, au parc Jeanne-Mance; le 6, au parc Lafontaine; le 10, au parc Jeanne-Mance; le 11, au parc Lafontaine; le 13, au marché Maisonneuve; le 17, au parc Jeanne-Mance; le 18, au parc Lafontaine; le 20, au parc Saint-Gabriel; le 24, au parc Jeanne-Mance; le 25, au parc Lafontaine; le 27, au marché Maisonneuve.

Le 1er, au parc Jeanne-Mance; le 4, au parc Saint-Gabriel; le 8, au parc Jeanne-Mance; le 9, au parc Lafontaine; le 11, au marché Maisonneuve; le 13, au parc Jeanne-Mance; le 16, au parc Lafontaine; le 18, au parc Saint-Gabriel; le 22, au parc Jeanne-Mance; le 23, au parc Lafontaine; le 25, au marché Maisonneuve; le 29, au parc Jeanne-Mance; le 30, au parc Lafontaine.

Le 1er, au parc Saint-Gabriel; le 5, au parc Jeanne-Mance; le 6, au parc Lafontaine; le 8, au marché Maisonneuve; le 12, au parc Jeanne-Mance; le 13, au parc Lafontaine; le 15, au parc Saint-Gabriel; le 19, au parc Jeanne-Mance; le 20, au parc Lafontaine; le 22, au marché Maisonneuve; le 26, au parc Jeanne-Mance; le 27, au parc Lafontaine; le 29, au parc Saint-Gabriel.

Le 1er, au parc Saint-Gabriel et au marché de Maisonneuve; le 5, au marché de Maisonneuve; le 9, au parc Jeanne-Mance; le 10, au parc Lafontaine; le 12, au parc Saint-Gabriel; le 16, au marché de Maisonneuve; le 17, au parc Saint-Gabriel; le 19, au parc de Maisonneuve.

Elargir la rue Notre-Dame

M. Vaillancourt, du quartier Mercier, a décidé les commissaires à élargir la rue Notre-Dame, en face de l'église paroissiale de Saint-François-d'Assise, afin de redresser la courbe dangereuse à cet endroit. La ville entreprendra l'expropriation si les propriétaires riverains le désirent et si leurs conditions sont satisfaisantes; l'élargissement s'étendrait de la rue de Boucherville à la rue Saint-Joseph.

Une autre amélioration sera le redressement de la courbe à l'intersection des rues Viau et Notre-Dame.

Ce soir à Saint-Eusèbe

C'est ce soir, à 7 heures, qu'aura lieu la bénédiction solennelle de la plaque commémorative en l'honneur de l'abbé J.-N. Dupuis, qui l'on vient d'offrir à l'abbé J.-N. Dupuis, curé, pour être installée dans son église, Saint-Eusèbe de Veceuil. Cette plaque, qui est offerte par les membres du comité du monument Dillard des Ormeaux, porte l'inscription suivante:

"Cette église dédiée à Saint-Eusèbe de Veceuil a été érigée sur un emplacement jadis concédé à l'abbé J.-N. Dupuis, mort héroïque, en 1660, puis, au bas: 'Ex-voto offert en mai 1924, à M. le curé J.-N. Dupuis, par le comité du monument Dillard des Ormeaux. Le président: J.-B. Lagacé. Le secrétaire, Emile Vaillancourt.'"

La cérémonie sera présidée par l'abbé J.-N. Dupuis. Il y aura allocution de circonstance et discours.

La culture du foin

Les membres de la Chambre de commerce se sont réunis cet après-midi, pour étudier avec les principaux marchands de foin de la province, la situation actuelle du marché. On constate un peu partout que le foin de la province de Québec perd de sa qualité par suite des mauvais défécuteurs employés pour le préparer, en faire le foin, l'engranger et le presser. Si la situation se continue quelque peu, on est tout en lieu de craindre que le marché ne nous soit complètement fermé. On suggère donc de porter à la connaissance des cultivateurs de foin eux-mêmes, la situation et de leur enseigner, soit par des conférences ou autrement, le moyen d'améliorer leurs méthodes et partant la qualité de leur foin.

Pour banditisme

Kiev, Russie, 22 (S.P.A.). — Dix-sept personnes, dont deux femmes, furent condamnées à mort à Zhitomir, pour banditisme. Dix autres furent condamnées à dix ans d'emprisonnement. Ce groupe terroriste fut le district de Kiev depuis deux ans.

Oyez! Oyez!

BONNE NOUVELLE POUR NOS JEUNES LECTEURS ET LECTRICES

On voit, frais débarrassés, sur nos comptoirs une jolie collection de livres et d'albums divers qui viennent de nous arriver. Prix très bas, nombre limité.

ENFANTS — par Mme Desbordes-Valmore (recueil de vers) magnifiques illustrations, livre cartonné, 10 x 12, couverture illustrée, au comptoir 90; franco \$1.00.

ROBINSON CRUSOE — Fort volume cartonné, illustrations en couleurs, 9 x 11 1/2, au comptoir \$1.75; franco \$1.90.

FABLES DE LAFONTAINE — illustré par R. de la Nézière, il coïncide avec le prix qui le précède. BECASSINE ALPINISTE L'ENFANCE DE BECASSINE BECASSINE PENDANT LA GUERRE BECASSINE CHEZ LES TURCS BECASSINE EN APPRENTISSAGE BECASSINE VOYAGE BECASSINE MOBILISE BECASSINE NOURRICE BECASSINE CHEZ LES ALLIES LES CENT METIERS DE BECASSINE

Onze titres différents, album, 63 pages toutes illustrées, au comptoir \$1.00; franco \$1.10.

LA SEMAINE DE LA SÉZETTE, 19e année, 2e semestre, 340 pages, 12 x 9, au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10.

Tous les prix ci-dessus sont réduits de 20%.

RECLAMATION DE LA VILLE

MONTREAL DEMANDE \$22,000 AU PACIFIQUE-CANADIEN

Le juge Loranger a entendu la cause de la ville de Montréal contre le Pacifique-Canadien. Il s'agit d'une réclamation au montant de \$22,000 pour dommages et matériaux enlevés.

Le Pacifique avait passé un contrat avec la ville par lequel il s'engageait à faire tous les travaux de réparations de certaines rues avoisinant la gare Windsor, à condition de les fermer à la circulation générale. Elle avait aussi obtenu de construire le grand pont de la rue Notre-Dame, moyennant la possession des terrains que formeraient le dessous du pont.

La ville prétend que le Pacifique a causé des dommages aux rues en enlevant des matériaux pour une somme de \$22,000.

Le juge Mercier a entendu la cause de A. Lemay contre la ville de Montréal. Lemay a été blessé par une voiture de pompiers le 13 novembre 1921, au coin des rues Ontario et Saint-Denis, et réclame \$526. La ville nie et appelle le pompier responsable de l'accident en garantie.

L. juge Mercier a condamné F. Gélinas à payer \$2,100 à R. Boi-François d'Assise, afin de redresser la courbe dangereuse à cet endroit. La ville entreprendra l'expropriation si les propriétaires riverains le désirent et si leurs conditions sont satisfaisantes; l'élargissement s'étendrait de la rue de Boucherville à la rue Saint-Joseph.

Ouverture de l'île Ste-Hélène

ELLE AURA LIEU DES SAMEDI
— DES CONSEILS UTILES

Samedi prochain, 24 mai, le parc de l'île Sainte-Hélène sera ouvert officiellement au public de Montréal. M. Alexandre Martin, gouverneur de l'île, a fait la toilette des allées et des parterres, des chalets et des kiosques; tout est prêt pour la saison d'été.

La grande majorité des habitants de l'île se compose d'enfants; et leur surveillance impose un lourd fardeau au gouverneur et à ses officiers, aussi M. Martin donne-t-il les conseils suivants à la population: "La superficie de l'île étant trop grande pour que nous puissions nous-mêmes surveiller assez étroitement tous les enfants, je demande aux mères de famille de les accompagner ou de les faire accompagner par des personnes responsables, si elles ne peuvent le faire elles-mêmes. Et ceux qui ont la garde des chers petits ne doivent jamais perdre ces derniers de vue. Un accident est vite arrivé; les enfants ne connaissant pas le danger, c'est aux grandes personnes à les protéger, en ne les laissant pas trop s'éloigner, sans pour cela les priver de courir et s'amuser à leur guise.

"C'est l'habitude de beaucoup de gens de profiter d'un jour de repos pour venir faire des pique-niques dans l'île. Quelquefois des bouteilles se brisent, et si l'on n'a pas la précaution de ramasser ces éclats de verre, un enfant venant à passer peut se blesser très sérieusement. L'an dernier ces négligences ont fait plusieurs victimes, heureusement les blessures n'étaient pas graves. Mais il ne faut pas attendre qu'un enfant soit devenu infirme pour se corriger de cette mauvaise habitude. Je recommande donc tout spécialement de ne pas laisser de verres brisés ou de boîtes sur le sol, mais de les ramasser immédiatement et de les déposer dans les papiers mis expressément pour cela. C'est très facile à faire; il suffit d'un peu de bonne volonté.

Afin de tenir l'île dans le plus grand état de propreté possible, je demanderais aussi aux pique-niqueurs de ne pas laisser traîner les papiers qui servent à envelopper leurs victuailles ou autres, mais de les déposer dans les papiers qui se trouvent tout près des tables qu'ils occupent. De la sorte, le parc est facilement nettoyé pour recevoir les promeneurs du lendemain. N'oubliez pas que ces derniers ont droit aux mêmes avantages que ceux qui sont venus la veille et il est naturel qu'ils attendent à trouver l'endroit propre pour y manger.

Je recommande aussi de ne pas taillader les tables, les bancs et les arbres sous prétexte de laisser un souvenir de son passage. Un coup de couteau est suffisant à un arbre pour le faire mourir.

Je recommande aux promeneurs d'user de précautions aux chalets de nécessité, et surtout de ne pas souiller les murs d'inscriptions ou de dessins malpropres, car, pour ceux-là, je serai d'une sévérité sans merci. Je tiens à ce que la morale soit respectée dans l'île, et je suis convaincu qu'avec l'appui du public il en sera ainsi.

Qu'il soit bien entendu qu'il est strictement défendu de se baigner autour de l'île, à l'exception de l'endroit désigné sous le nom de *Montreal Swimming Club*.

J'espère que ces quelques recommandations seront bien vues du public, et que tous y mettront de la bonne volonté, afin qu'à la fermeture de l'île, cet automne, tout le monde en ait gardé un bon souvenir et n'ait qu'un désir, celui d'y retourner le plus vite possible."

LES ANCIENS NORMALIENS

LA REUNION PLENIERE DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE NORMALE JACQUES-CARTIER AURA LIEU LE 29 MAI

Une réunion du comité exécutif de l'Association des anciens élèves de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, a eu lieu le mercredi 30 avril 1924, dans les salons de l'Ecole Normale. Les officiers suivants du comité exécutif étaient présents:

M. l'abbé Adélard Desrosiers, président; M. J.-D. Gauthier, M.D., M. J.-M. Manning, directeur-secrétaire des écoles du district est; M. R.-Z. Baulne, professeur à l'Ecole Normale; M. J.-P.-L. Jasmin, instituteur; M. J.-W. Harris, constructeur général; M. A. Girard, ingénieur civil.

Après délibérations, on a décidé que la réunion plénière annuelle aurait lieu le jeudi, 29 mai 1924, à l'Ecole Normale, place LaFontaine, à 7 heures et 30 du soir.

Tous les anciens élèves, à quelque profession qu'ils appartiennent, sont instamment priés d'être présents. A la première réunion du mois de novembre 1923, au-delà d'une centaine répondirent à l'appel, et cette fois, le comité des anciens compte que ce chiffre sera doublé.

La réunion du 29 mai prochain sera toute d'intimité, et les anciens pourront à loisir, causer du temps passé. Que tous se fassent un devoir d'être présents.

(Communiqué.)

Les anciens de l'Université d'Ottawa

Samedi et dimanche, l'Université d'Ottawa recevra ses anciens qui habitent la ville de Montréal; elle leur prépare une cordiale réception. Le programme comporte pour la journée de samedi une visite de la ville d'Ottawa en automobile, une joute de football au terrain de l'Université, puis un goûter intime. Dimanche aura lieu un grand banquet, donné à l'Université même, après la grand-messe à l'église St-Joseph. La circonstance se prête à la célébration intime du 75e anniversaire de fondation de l'Université.

Les anciens élèves d'Ottawa et d'ailleurs se joindront à la fête, pour bien recevoir leurs confrères de Montréal. On peut retirer les billets du voyage chez le notaire J.-E. Jean-notte.

CHOSSES MUNICIPALES

Le tramway ira à Saint-Michel

LA COMMISSION METROPOLITAINE EN DECIDE AINSI ET OFFRE LA GARANTIE NECESSAIRE A LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS — CE QU'IL DOIT ETRE L'ESPRIT CIVIQUE

Les commissaires métropolitains ont approuvé hier, le projet de doter la municipalité de Saint-Michel d'un circuit de tramways direct avec la ville de Montréal. Ils ont offert à la Compagnie des tramways la garantie de \$14,000 par an, jusqu'à ce que le dédit prévu soit comblé par les recettes.

Le nouveau circuit suivra la route suivante: du terminus actuel, rue Iberville, en se dirigeant vers l'est, par la rue Bélanger, jusqu'à la montée Saint-Michel, et de là vers le nord, par la montée Saint-Michel jusqu'au chemin de Côte Saint-Michel.

La Compagnie doit se mettre immédiatement à l'œuvre pour établir ses voies ferrées jusqu'à Saint-Michel d'ici au milieu de l'été. Il est entendu que le tarif sera le même que dans la ville de Montréal.

Saint-Michel compte une population de deux mille âmes; ses finances sont dans le marasme et les secours de la Commission métropolitaine l'ont sauvée de la faillite. Ses moyens de communications sont maigres, isolent de la ville et retardent son développement. On attend beaucoup de l'entrée des tramways dans la municipalité.

Le comité qui a approuvé le budget se composait de MM. Brodeur, Trépanier, Leclaire, McLagan, Beaudin et de Serres.

M. Trépanier a ensuite attiré l'attention de ses collègues sur le genre de maisons tout-à-fait insalubres qui se construisent à la Pointe-aux-Trembles notamment, et aussi à Ville LaSalle. La commission possède l'autorité de faire cesser ces constructions qui pèchent contre l'hygiène; elle recommandera aux municipalités d'édicter des règlements sévères au sujet de l'hygiène de l'habitation.

Les commissaires ont accordé à la commission des écoles protestantes de Pointe-aux-Trembles la permission de contracter un emprunt de \$40,000 pour l'érection d'une nouvelle école.

LE CIVISME

M. L. A. Rivet a traité de l'esprit civique, devant un nombreux auditoire réuni hier soir à la bibliothèque Saint-Sulpice, sous les auspices de la Ligue des propriétaires. M. le maire Duquette assistait au premier rang, aux côtés de M. Wilfrid Lajeunesse, président de la Ligue.

Le conférencier définit l'esprit civique: la disposition ou la volonté à bien s'acquitter des devoirs et des obligations qui incombent au citoyen dans un pays libre et jouissant d'institutions représentatives. Le civisme a ses degrés, et se manifeste d'une façon plus ou moins intense, selon les individus, les époques ou les circonstances diverses et les vicissitudes de la vie des peuples.

Ce que la société a le droit d'attendre de ceux qui la composent et qui participent à son gouvernement, c'est que ceux-ci, en retour du droit de suffrage, par quoi s'exerce cette participation, apportent à l'exercice de ce droit, une connaissance suffisante des questions et des hommes en cause, et que le choix des mandataires chargés de veiller à la chose publique, se fasse d'une façon judicieuse, et conformément aux intérêts généraux de la collectivité.

Le civisme, poursuit M. Rivet, c'est exercer son droit de citoyen en allant déposer dans l'urne son bulletin de vote. C'est aussi de se porter candidats et d'accepter les charges inhérentes à ce poste, à se dévouer sincèrement aux intérêts de la masse et à rechercher son bien-être.

Puis le conférencier fait un examen de conscience pour les citoyens de la métropole. Il souligne les régimes successifs que nous avons eus pour aboutir à la tutelle que nous avons subie et qui était nécessaire pour nous éviter de plus grands maux. Notre apathie et notre indifférence durant les intervalles électoraux, l'absence totale d'intérêt aux questions municipales, ont été préjudiciables aux intérêts généraux de la plus grande ville du Canada.

"Si la ville de Montréal, dit M. Rivet, n'a pas été administrée comme elle aurait dû l'être, depuis plusieurs années, ce n'est pas sur la poitrine des pouvoirs extérieurs que la population doit frapper son mea culpa, mais sur la sienne propre; et au lieu de chercher au dehors des excuses ou des remèdes à une situation qui fut à la fois désastreuse et humiliante pour ses habitants, elle doit, par la pratique constante d'un civisme de bon aloi, par une coopération étroite avec ses représentants à l'hôtel de ville, collaborer utilement à l'œuvre de restauration et de réhabilitation entreprise par ses administrateurs actuels, dont la mission difficile mérite l'encouragement et l'appui de tous les bons citoyens.

"Canadiens français, majoritaires en cette ville, c'est sur nous que retombe le poids des administrations qui se succèdent à l'hôtel de ville depuis l'avènement du triumvirat Prefontaine-Rainville-Beausoleil qui nous assura la majorité municipale. Il faut donc que le choix des hommes destinés à assurer les progrès de notre métropole soit fait de façon judicieuse. Pour cela, il nous faut abandonner notre apathie et porter intérêt aux choses et aux hommes qui surviennent ou qui se meuvent dans notre ville."

Il met le feu

Un individu ivre a mis le feu hier soir à un amas de foin pressé au quai où sont amarrés les vapeurs *Terrebonne*, *Verchères*, *Trois-Rivières* et *Soulages*. Le *Terrebonne* a failli être incendié car il lui était impossible de se mettre en marche, les machines n'étant pas sous pression. Heureusement un remorqueur est arrivé sur le signal de détresse du navire et l'a ramené plus au large. De son côté les pompiers ont eu rapidement raison du feu.

"Les vieux amis sont les mieux"

THE LIPTON

38c 1/2 liv.
75c la liv.

Thomas-J. Lipton
Planteur de thé, Ceylan.

Achetez la BANDE ROUGE, paquet d'aluminium.



No 1

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

CERCLE LEON XIII

Le Cercle Léon XIII se réunit ce soir, à 8 heures 30 p.m., à la salle No 1, édifice des syndicats, 655, de Montigny est. M. le notaire B. Melançon donnera la conférence sur des sujets très pratiques intéressant les ouvriers. Tous les membres des syndicats catholiques sont instamment priés d'assister. Par ordre.

A la dernière assemblée, M. l'abbé A. Boileau a donné la conférence sur les différences qui marquent le syndicalisme catholique du syndicalisme neutre, au point de vue des principes, du but et des moyens. M. l'abbé Boileau a surtout insisté sur la paix sociale qui doit être établie dans notre pays. La vertu de justice est celle qui doit dominer les rapports du capital et du travail.

CONSEIL CENTRAL

Que les délégués au conseil central n'oublient pas que la réunion régulière du conseil a lieu demain soir, à la salle No 1 des syndicats. Rapports importants des comités. Tous les délégués sont priés d'assister. Par ordre. La réunion commencera à 8 h. 15 p.m., heure avancée.

CHEZ LES CARROSSIERS

Les hommes à bois de l'industrie de la carrosserie sont priés de prendre avis qu'une grande assemblée de leur métier aura lieu dimanche après-midi, à 2 heures p.m. le 25 mai, à la salle No 2 des syndicats catholiques, 655, de Montigny est. Rapports importants. Tous les hommes du métier syndiqués ou non sont instamment priés d'être présents.

SYNDICAT DES RAFFINEURS

Le syndicat catholique des raffineurs de sucre se réunit vendredi soir, à la salle No 2, édifice des syndicats, rue de Montigny est. Tous les membres sont priés d'assister pour recevoir les rapports des officiers. Par ordre.

Maintes attractions offertes aux visiteurs à Ottawa

Le choix de deux routes permet aux clients du chemin de fer National du Canada d'en choisir une pour aller et l'autre pour le retour, ce qui ajoute à la variété du voyage. Les trains excellents offrent le plus beau type de composition et le service supérieur habituel du chemin de fer National du Canada.

Les jours de semaine, les trains partent de Montréal (gare Bonaventure) à 8.15 a.m., à 4.00 p.m., à 6.40 p.m. et à 10.15 p.m. De la gare du terminus du tunnel à 12.45 p.m., tous les jours sauf le dimanche. Les trains ont des wagons observatoire salon.

Parmi les 5 variétés de Tabac Canadien naturel FOREST FRÈRES vous trouverez le tabac qui vous contentera.



FOREST FRÈRES Limitée

Bulletin Bell dans l'Intérêt du Service

Vol. I

1924

No 11

"Je lui ai promis ma prochaine commande"

"UN soir à la maison mon téléphone se mit à sonner. 'C'est Michel de la Compagnie Générale de Peintures', me dit une voix. 'Je vous demande pardon de vous déranger à cette heure, mais j'ai quelque chose qui vous intéressera.'

'Vous connaissez nos produits, n'est-ce pas? Je suis préparé à vous donner le meilleur service que vous ayez jamais reçu. Voulez-vous me donner une chance, à condition que, à votre première plainte au sujet des produits ou du service, tout sera fini?'

"Je connais à fond leurs produits et le ton sincère de sa voix fit une très bonne impression sur moi. J'apprécie énormément un bon service, et je lui promis ma prochaine commande."

Ceci est un incident dans une campagne que ce vendeur énergique poursuit généralement par Longue Distance après huit heures et demie du soir — à un tarif de moitié celui de jour. Il ne pourrait en aucune autre façon tirer parti de sa personnalité après les heures de bureau.

En choisissant soigneusement sa liste de noms, il dit qu'on lui fait presque toujours bon accueil.

"Vendez par Téléphone"



F. G. WEBBER,
Gérant.

Les écoles du district nord

Les commissaires d'écoles du district nord ont décidé de fermer les classes pour les vacances le 25 juin; ils vont réengager les instituteurs et les institutrices dès le commencement de juin, pour l'année 1924-1925.

Le recensement des enfants du district nord, qui ont l'âge scolaire, c'est-à-dire de 5 à 18 ans, se fera dès le mois de juin, selon les prescriptions de la loi et les ordonnances du bureau central. On appliquera le même procédé qu'en 1919.

Les commissaires ont pris con-

naissance des soumissions pour le charbon au nombre de trente-huit. Le district nord a besoin pour ses écoles de 2,800 tonnes de charbon coke; 1700 tonnes de egg; 165 tonnes de buckwheat, 297 tonnes de stove et 122 tonnes de chestnut. La

plus basse soumission a été celle de MM. Charbonneau et Leduc, avenue Laurier, dont les prix sont les suivants: coke, \$10.00; egg, stove et chestnut, \$18.00; buckwheat, \$7.25. Les commissaires n'ont pas encore octroyé le contrat.

Le théâtre de Monique

Deux pièces en un volume; vente dans les diverses librairies et au Devoir: un dollar l'exemplaire



ELLE a bon goût, n'est-ce pas, cette bouteille de vieille BIERE MOLSON de qualité supérieure qui est votre récompense après le jardinage.

Sa saveur a subi l'épreuve de 138 ans et reste toujours la préférée.

Bière Molson

LA BIERE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PERE BUVAIT

Les Jésuites au Canada

Dans cette magnifique épopée mystique (1) que fut le Canada français à son début, les Jésuites apparaissent dès les premières heures; le rôle qu'ils jouent est admirable; ils exercent par leur influence, une action décisive sur les destinées du pays; et cependant leur progression est marquée, tout au long de notre histoire, par des obstacles et des difficultés.

Les pères Biard et Massé débarquent à Port-Royal en 1611; ils y viennent à la suite du plaidoyer éloquent de Marc Lescarbot; ils sont inspirés par un désir d'Henri IV qui voulait, avant son assassinat en 1610, qu'on envoyât des Jésuites en Acadie; mais ils ont à compter avec la malveillance des Anglais de Virginie. Argall, en 1613, détruit la mission naissante. Cette première étape n'est pas perdue, cependant. Biard publie en 1615 une relation qui intéresse vivement le public de France; et Massé, de retour au collège de La Flèche, parle du Canada aux pères et aux novices. Parmi les auditeurs de Massé se trouvent Lalemant, Lejeune, Vimont et Ragueneau, qui viendront plus tard faire leur théologie au collège de Clermont, à Paris, et que nous retrouverons au Canada vers 1625.

Il faut noter ce fait que la vie apostolique du Canada a pris naissance dans les collèges et les séminaires de France. Si l'on considère les premiers Récollets venus avec Champlain en 1615, on constate que le P. Jamet était supérieur du petit couvent de Montargis et que le P. LeCarron avait été précepteur du duc d'Orléans. Que les vocations apostoliques soient nées dans les établissements d'éducation et chez ceux qui s'occupent d'enseignement, cela est un grand bienfait pour la colonie. Nos premiers missionnaires neurent écrire à leurs amis de France et les intéresser à nous; ils savent enseigner aussi bien qu'évangéliser, et c'est tout profit pour les colons français, si loin de leur pays natal. La culture des âmes, au Canada, marche dès le début de pair avec l'enseignement; elle est la première préoccupation des fondateurs; l'on verra des pensionnats à Québec et à Sillery avant que le pays ne soit défriché.

Une fois les Jésuites revenus à Québec après la catastrophe de 1629 et dix ans avant la fondation de Montréal? Ils évangélisent, ils enseignent et ils écrivent leurs *Relations*, où le P. Lejeune apprend à la France catholique de Louis XIII qu'il y a au Canada plusieurs richesses, celle du terrain et celle des âmes, et qu'il est important de coloniser si l'on veut convertir les sauvages par l'exemple de la civilisation française. Pour cela, il faut créer des *peuplades*, des *habitations*, enseigner l'agriculture aux indigènes et pensionner les petits sauvages. Quelle sera la réponse aux appels réitérés du P. Lejeune? La réponse, ce sera le chirurgien Giffard et les colons de la côte de Beaulieu (1634), la fondation de Sillery (1637), l'arrivée à Québec de Marie de l'Incarnation et de Madame de la Peltrie (1639) et dans une certaine mesure la fondation de Montréal (1642). Quand Maisonneuve entre au Canada, il est accompagné d'un Jésuite, le P. Vimont.

En 1643, le P. Lejeune a cessé d'écrire depuis dix ans. Mais le P. Jogues est de retour de son martyre, sauvé par la pitié des Hollandais jansénistes; il montre à Paris ses mains mutilées, ses "trouçons de mains" que, par une faveur spéciale, le pape Urbain VIII lui permet de "trainer chaque matin sur la pierre consacrée". La cour et la ville ont le cœur serré d'émotion devant les glorieuses mutilations de ce missionnaire héroïque. Le Canada ne pouvait désirer un meilleur avocat pour plaider sa cause; il ne faut pas que tant d'héroïsme soit perdu. Anne d'Autriche est des moments toute acquise à l'entreprise canadienne; toutes les charités sont attirées vers l'Amérique; les vocations apostoliques se multiplient. De Brébeuf et Lalemant prouveront, un peu plus tard, que l'héroïsme de Jogues n'est pas exceptionnel; ils cimenteront de leur sang les fondations de notre pays. Des laïques, des *donnés* verseront également leur sang pour Dieu et le Canada. Mais la période héroïque ne peut durer; elle doit finir. Les Jésuites ont accompli leur tâche; ils ont rendu possible.

Remarquons que tous les fondateurs de l'église catholique au

Canada, les Jésuites ont été les moins favorisés. Après la conquête, les Ursulines et les sœurs de la Congrégation ont continué d'enseigner; mais les Anglais ont confisqué en 1763 le collège des Jésuites; pendant tout le régime autocratique ou pré-constitutionnel, l'instruction des garçons est laissée à des maîtres d'école ambulants. C'est pour réparer ce désastre que l'on voit naître le petit séminaire de Québec et que M. Caratou fonde en 1773 le collège de Montréal. Les Jésuites ont perdu leurs biens; la mort a pris en 1800 le dernier d'entre eux; ils ne reviennent au pays qu'en 1842 et reprennent, six ans plus tard, l'enseignement qu'ils avaient inauguré du temps de Champlain. Encore faudra-t-il l'intervention de Mgr Bourget pour sauver de la faillite, en 1870, le collège Sainte-Marie.

Ce collège est aujourd'hui prospère. Mais la prospérité, comme le dénuement et la barbarie, comporte aussi ses obligations. Missionnaires, les Jésuites n'ont pas reculé devant le martyre. Colonisateurs, ils ont réconcilié la France du XVIIe siècle avec la colonisation. Educateurs de premier ordre, ils ont inauguré chez nous l'enseignement et nous, nous donnons des hommes distingués dans tous les milieux sociaux. Conscients des exigences que comporte notre avenir, ils veulent que leur institution modernisée fasse honneur à la race canadienne-française. Après avoir subi le martyre, la confiscation et l'absence, ils sont revenus dans une ville où ils étaient entrés avec le fondateur; ils ont recruté chez nous des vocations nombreuses; aujourd'hui, au Gesù, ce sont des compatriotes qui nous tendent la main. Ce serait renier notre histoire que de refuser d'y verser une aumône qui doit augmenter notre capital; nous avons une dette de reconnaissance à payer.

E.-P. BENOÎT.
Prof. à l'Université de Montréal.

POUR DOLLARD

VEILLÉE D'ARMES DEMAIN SOIR
À L'ÉGLISE DE SAINT-HENRI
— LA MANIFESTATION DU
PARC LAFONTAINE

Demain soir, à 8 heures, en l'église de Saint-Henri, aura lieu la "Veillée d'armes". M. l'abbé P.-E. Gauthier donnera le sermon. La bénédiction solennelle du T. S. Sacrement suivra.

APPEL AUX ECOLES

Le comité régional de l'A. C. J. C. compte sur la présence de tous les collèges et écoles de la ville à sa manifestation de samedi après-midi au parc Lafontaine. Des invitations ont été envoyées à tous et si pour des raisons inexplicables ces invitations ne s'étaient pas rendues, tous sont chaleureusement invités.

La cérémonie commencera à 2 heures précises et les directeurs des collèges et écoles sont priés de conduire leurs élèves au monument Dollard en passant par la rue Rachel.

Une fois la déposition des fleurs terminée, les élèves se rendront au kiosque du parc Lafontaine pour y chanter les chants patriotiques dont voici le programme:

1. Le Petit Mousse Noir; 2. Vive la France... Jadis la France sur nos bords; 3. Avant tout je suis Canadien... 4. Souvent de la grande Bretagne; 5. O Carillon; 6. Sur la route du Berthier; 7. O Canada, mon pays, mes amours; 8. O Canada, terre de nos aïeux.

HOMMAGE À M. BELCOURT

Le 24, jour de la fête de Dollard, paraîtra dans le *Devoir* une grande manifestation. L'Action française proclame le lauréat de son grand prix, qui est attribué à M. le sénateur Belcourt, président de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario.

A cette occasion l'Action française lui offrira un médaillon de bronze œuvre du sculpteur Elzéar Soucy, artiste canadien actuellement en voyage en France et en Belgique.

La manifestation, qui aura lieu à 8 heures, heure avancée, et non 8 h. 30, comme on l'a déjà annoncé, sera présidée par M. le maire Duquet. M. le sénateur Dandurand, ministre dans le cabinet King, a accepté de prendre la parole, ainsi que M. le sénateur Beaudin, tous deux collègues de M. Belcourt au sénat. M. Athanase David, secrétaire provincial sera également présent. M. Victor Morin exprimera au lauréat l'hommage des sociétés nationales canadiennes-françaises du Canada et des États-Unis. Adresseront également la parole M. l'abbé Lionel Groulx et M. l'abbé M. Belcourt.

Une fanfare donnera le signal du ralliement au parc Lafontaine.

DEUX SORTES DE NETTOYAGE

LE COMMUNIQUE SUIVANT NOUS
L'EXPLIQUE — CONSEILS UTILES
ET RÈGLEMENTS À LIRE.

Les organisateurs de la semaine du grand nettoyage nous envoient le communiqué suivant:

"On peut diviser le nettoyage des rues d'une ville en deux classes, le nettoyage préventif et le nettoyage correctif.

Le nettoyage préventif est laissé aux soins des citoyens de la Cité, tandis que le nettoyage correctif est fait par la Cité avec son outillage, et l'argent des citoyens.

À l'heure actuelle, la ville de Montréal dépense annuellement, pour le nettoyage correctif de ses rues, une somme d'environ \$300,000 pour l'été seulement. Combien d'argent sur cette somme pour être économisée si on prenait toutes les précautions nécessaires pour rendre le nettoyage préventif parfait, en ne jetant pas dans les rues, du papier, des cendres, des déchets, de la vitre, des fruits ou autres matières nuisibles. Vingt pour cent (20 p.c.) au moins de ce montant c'est-à-dire, \$60,000, pourraient être économisés, si on respectait les règlements de la Cité, et nos rues pourraient être améliorées de 50 p.c. en ce qui regarde la propreté.

Les citoyens de Montréal devraient faire tout en leur pouvoir pour rendre leur ville aussi attrayante que possible, en la tenant propre et en la rendant digne du titre de Métropole du Canada. Cette saison, nous attendons un grand nombre de touristes, de délégations, faisons en sorte que notre Cité soit le rendez-vous de tous ces visiteurs, et nous ferons prospérer notre commerce et notre industrie.

MOYENS À PRENDRE POUR TENIR NOTRE VILLE PROPRE

Le nettoyage des rues se faisant la nuit, ne jamais balayer les trottoirs, cours, etc., le matin, car si vous jetez les balayures sur la chaussée, ce qui est défendu, elles se promèneront sur nos rues toute la journée. Ce balayage devrait se faire le soir, de manière à permettre l'enlèvement de ces déchets dans la nuit même.

Si l'on a du papier à jeter, le garder jusqu'au coin où il y a une poubelle pour le recevoir.

Brûlez tous les déchets que vous pouvez.

Ne jetez jamais dans les rues, du papier, des déchets, balayures, fruits, etc., servez-vous des récipients pour la collection des vidanges.

L'argent épargné sur la collection des déchets, signifie moins de taxes pour les propriétaires et des loyers plus bas.

Servez-vous des poubelles.

Propriétaires, faites paver vos ruelles.

Locataires, insistez pour que votre ruelle soit pavée.

REGLÈMENTS SUR LE NETTOYAGE DES RUES

ARTICLE 47. — Section 2. — Il est défendu de déposer des matériaux ou autres articles sur les trottoirs ou chaussées sans avoir au préalable obtenu un permis de la Cité.

ARTICLE 254. — Section 5. — Il sera du devoir de tout employé de la Cité sous peine de suspension d'avertir le département de l'incinération qu'une charogne quel qu'elle soit de quelque nature que ce soit dans les limites de la Cité.

ARTICLE 270. — Section 17. — Il est défendu de jeter ou déposer dans les rues, ruelles ou autres endroits publics, des cendres, du papier, vitres, déchets, immondices ou autres matières nuisibles.

Section 18. — Il est défendu de porter ou distribuer des placards, annonces, circulaires ou papiers.

Section 38. — Il est défendu de placer sur les trottoirs des matériaux de construction, goudron, chaux, pierre, brique, etc., sans avoir une permission écrite de la Cité.

Section 59. — Toute personne en contravention avec les articles précédents sera passible d'une amende de \$40.00.

ARTICLE 39. — Section 7. — Dans le charroyage ou transport d'aucune ordure, saleté, boue, poussière, etc., dans aucune place publique, rue ou ruelle, il ne sera permis de laisser couler ou tomber aucune partie du contenu de la voiture qui les charria ou les transporter. Pour contravention, \$40.00 d'amende ou emprisonnement.

LETRES DE FADETTE

3ème et 4ème séries, 55c, franco
5ème série, 80c, franco

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

POUR LE COLLEGE SAINT-MARIE

LISTE DES DERNIERES SOUSCRIPTIONS

C.-Th. Viau, \$1,000; Noël Vincent, \$100; Octave Vallières, \$50; abbé Oscar Valiquette, \$100; C.-A. Valiquette, \$100; Léon Vanier, \$100; Homco, Vallée, \$100; E. Vadeboncoeur, \$100; Juge Ibrahim, \$50; Mme A. Thibaut, \$50; J.-L. Ivottier, \$25; Louis Trotter, \$50; J. Toupin, \$100; F.-Armand Terrault, \$100; Hon. Jules Tessier, \$100; Sœurs de la Providence, maison mère, \$100; Sœurs de la Providence, St-Jean-Dieu, \$200; Sœurs de la Providence, maison de l'Île-à-la-Croix, \$100; Sœurs Ste-Croix, \$100; C. Sauriol, \$150; Thomas Robillard, \$300; Donat Raymond, \$500; Dr A. Robichon, \$250; Theo. Rheaume, \$500; Charlemagne Rodier, \$300; Henri Holland, \$500; Juge Thibaut, \$200; Rinfret, \$1,000; Maxime Raymond, \$200; Dr Emile Peltier, \$100; Juge Panneton, \$50; J.-Aimé Papineau, \$300; Paul-Emile Piche, \$200; W. Pilon, \$200; Mgr Piette, \$100; Arthur Plante, \$150; P. Poulin et Cie, \$600; Abbé Nantel, \$115; C.-E. Neill, (banque Royale), \$1,000; W.-P. O'Brien, \$400; W.-L. O'Donoghue, \$100.

Réunion des équipiers vendredi à 4 heures p.m. au no 90, rue St-Jacques, communiqués des plus importants.

Tous les renseignements se rapportant à la souscription pour le collège St-Marie seront obtenus en s'adressant le jour à M. Jos. Versailles, 90 rue St-Jacques, ou au Dr Gabriel Lambert le soir à Ent 1954, chez le Dr Gabriel Lambert, 560, rue St-Denis.

La voirie provinciale

Québec, 22 (S.P.C.). — M. J.-L. Perron, ministre de la voirie, vient d'accorder un contrat pour l'achat et l'application d'un million de gallons d'huile sur les chemins entretenus par le gouvernement. Le gouvernement a actuellement 2,800 milles de chemin à entretenir, emploie 285 cantonniers officiels qui ont sous leurs ordres 1500 employés.

Les bourses d'Europe

Québec, 22. — Les bourses pour les étudiants qui iront en Europe seront octroyées le mois prochain. M. Athanase David soumettra une liste de ceux qu'il juge les plus aptes à pouvoir aller parfaire leur instruction de l'autre côté de la mer.

Il y a actuellement 45 personnes qui bénéficient des bourses du gouvernement en Europe. Il y aura cette année quinze bourses à distribuer.

PETIT CARNET

PELLETIER-PHENIX

Le mariage de Mme Hormidas Pelletier née Graziella Boisvert avec M. le docteur Georges Phenix, de St-Jean, sera célébré à Montréal, en la chapelle de la Basilique, le mardi, 3 juin, à 9 heures. Pas de faire-part.

CUNARD

ANCHOR-ANCHOR-DONALDSON

LES PLUS GROS NAVIRES À CABINES DU SERVICE DU ST-LOURENT (y compris transport de Montréal par chemin de fer)

Québec	Queens-town	Liverpool	Carmathia
29 mai	21 août	15 sept.	7 août
12 juin	5 juillet	7 août	Coronia
Montréal-Plymouth-Cherbourg-Londres			
24 mai	23 juin	2 août	Ausonia
7 juin	12 juillet	16 août	Andania
21 juin	26 juillet	30 août	Antonia
Montréal - Glasgow			
6 juin	4 juillet	1 août	Athena
13 juin	11 juillet	8 août	Cassandra
20 juin	18 juillet	15 août	Saturnia
De New-York à Cherbourg et à Southampton			
28 mai	18 juin	9 juill.	Aquitania
4 juin	25 juin	12 juill.	Berengaria
11 juin	2 juillet	30 juillet	Mauretania
Plymouth-Cherbourg-Londres			
24 mai	3 juillet	9 août	Lancastria
31 mai	10 juillet	23 août	Albania
21 juin	16 août	27 sept.	Saxonia
Queens-town - Liverpool			
24 mai	19 juin	19 juillet	Scythia
31 mai	9 août	9 septembre	Francia
7 juin	12 juillet	2 août	Laconia
14 juin	19 juillet	30 août	Carmathia
Londonderry - Glasgow			
24 mai	28 juin	26 juillet	California
31 mai	3 juillet	croisière méditerranéenne	Tuscania
7 juin	5 juillet	6 août	Cameronia
14 juin	12 juillet	9 sept.	Columbia
21 juin	19 juillet	30 août	Assyria
De Boston à Queens-town et à Liverpool			
23 mai	26 juin	26 juill.	Scythia
10 juin	5 juillet	7 août	Samaria

Pour renseignements complets, s'adresser à THE ROBERT REFORM CO., LTD., Montréal, ou auprès des agents locaux.

La haute qualité

a été la caractéristique prédominante du

"SALADA"

depuis trois décades. Toujours pur et exquis. — Essayez-le.



Un des Famedes Produits "VICTORIA"

LAFORTE-MARTIN LIMITEE, Montréal, et Québec

POUR LA FÊTE DE DOLLARD LE 24 MAI

Buste de Dollard — Œuvre d'art qui a sa place marquée dans tous les foyers de "chez nous". — Réplique parfaite de l'original de Laliberté. — Fini simili bronze d'art, 12 pouces de haut. (Emballage soigné, chacun dans une boîte.)

Un buste... \$1.50 La douzaine... \$15.00 (Port en plus)

"Roses de Dollard" — Articles de grande propagande —

Tout le monde la porte le 24 mai.

Le cent... \$1.50 Le mille... \$12.50 (Nom et article enregistrés à Ottawa — Tous droits réservés)

Cartes postales, phototypie française — la douzaine... \$1.50

Le cent... \$1.50 Le mille... \$12.50

No 1, Dollard de Laliberté — No 2, Dollard de Mlle LeMoine — No 3, Monument du Parc Lafontaine.

Et de nombreux autres articles et livres. Demandez la liste.

L'ACTION FRANÇAISE

369, RUE SAINT-DENIS MONTREAL

Demandez notre catalogue de livres de prix.

M. Louis Boyer

président du "Club de Réforme"

Le Club de réforme de Montréal a tenu, hier soir, son assemblée annuelle à laquelle ont eu lieu les élections générales du nouveau conseil. Les officiers sortant de charge ont présenté leurs rapports qui ont été acceptés puis on a procédé au dépouillement du scrutin qui a donné le résultat suivant:

Président: Louis Boyer, C.R.; 1er vice-président, Ernest Pitt; 2e vice-président, Dr R. Boulet; trésorier, R.-O. Grothe; secrétaires, Emile Massicotte et John-G. Ahern; directeurs, H.-B. Hutchison, F.-J. Parsons, J.-J. Maddigan, Pierre Charbon et J. Desmarais.

Les conseillers seniors élus sont: MM. Joseph Murphy, Thomas Germain, J.-J. Sophus, G.-L. McCrae, F.-A. Monk, Maurice Tétrault, Alex. Gour, L.-A. Daigle et J.-A. Leclair.

Un jugement

pour \$221,919.89

Le protonotaire de la Cour supérieure a condamné hier, dans un jugement par défaut, la *Dominion Reduction Co Ltd*, de New-York, à payer à sir Mortimer Davis, Inc., la somme de \$221,919.89. La *Mortimer Davis Co*, réclamait cette somme en vertu de deux billets à vue endossés par la défenderesse.

Partout!

British Consols

64

FEUILLETON DU "DEVOIR"

SOLANGE DE MORTHONE

par Clément d'Othe

35

(Suite)

Quand Solange eut épanché toute l'amertume de son âme, elle releva les yeux et vit son crucifix, la tête couronnée d'épines, la face livide, le côté ouvert. Défiguré, brisé, flétri il ne lui était jamais apparu avec une pareille expression de douleur.

— O Jésus, dit-elle, ces souffrances divines, plus grandes et plus méritoires que les miennes, vous les avez endurées sans vous plaindre. Quelle lâcheté me fait donc trouver ma croix trop pesante? Vous avez été jusqu'à la mort pour

pendant votre absence.

C'est bien possible, ma bonne Cathé.

— C'est si bien possible que M. de Boiceny est venu faire sa visite d'adieu.

— Il repart... déjà?

— Oui, et j'en suis étonnée, car, dimanche dernier, Marguerite me disait qu'il avait encore six semaines de congé. Il aura été rappelé... ou il s'enne par ici.

La jeune fille, tremblante, écoutait la vieille bonne qui continuait:

— C'est sa pauvre sainte femme de mère qui doit être affligée de ce départ précipité! Oh! les jeunes gens, ça ne réfléchit pas à ces choses-là... Pourtant, M. Patrice ne ressemble guère à cette jeunesse d'à présent. Enfin, la vérité véritable, c'est qu'il part... Et il doit avoir ses raisons.

Solange remonta dans sa chambre. Le cœur lui faisait mal, elle croisait ses mains sur sa poitrine pour en comprimer les battements; quelque chose achevait de mourir en elle... et la frêle enveloppe se ressentait du malaise de l'âme.

L'orpheline, chaque soir, se sentait entourée de ses sentiments intimes, mais Noël, sans avoir conscience, savait tout... Il avait deviné

né et compris... Avec une exquise délicatesse, il essaya de panser cette profonde blessure. Jamais il ne parlait de Patrice à sa cousine, il évitait même ce qui pouvait le lui rappeler.

Maintenant, les rôles étaient changés. Ce n'était plus le jeune homme orgueilleux et fier de jadis, cherchant et inventant à plaisir les humiliations; c'était un frère aimant, consolant doucement une sœur qui souffrait en silence. Solange, abattue, broyée, se laissait consoler et aimer. Entre la chaude affection de Noël et de Thérèse, elle pouvait peut-être guérir. Si elle avait relevé son cousin, aujourd'hui, c'était lui-même qui la conduisait dans le chemin ardu du sacrifice et du devoir.

Il lui parlait de Dieu, et ce cœur, jeune, renouvelé, trouvait des accents admirables pour faire aimer l'abnégation, voire même la souffrance.

CHAPITRE XIII

EPANCHEMENTS

Je suis en retard avec toi, ma bien-aimée Germaine; mais j'espère que ta bonne et franche amitié va me pardonner entièrement. Et puis, ta Solange a beaucoup souffert! Elle souffre encore, tant, que ton

âme compatissante va immédiatement s'ouvrir à sa douleur.

Je voudrais te savoir à côté de moi, pour te mettre à nu les sentiments qui m'agitent. Si du moins je pouvais t'envoyer mon cœur sous cette enveloppe, je le ferais tout de suite; car je suis certaine que tu me le retournerais guéri et pacifié.

Et que manque-t-il donc à ta malheureuse amie?

Vraiment, je me demande, je devrais remercier Dieu, et je m'abîme en des regrets superflus, en des rêves chimériques. Ai-je trop espéré de la vie? et dois-je, à dix-huit ans, porter déjà le deuil de mon bonheur? Oui, pourquoi suis-je triste au milieu des joies, des affections qui m'entourent. Je ne retire pas le mot, ma chérie, et je puis l'écrire au pluriel... affections... ma douce Thérèse n'est plus seule à m'aimer ici.

Je vois ta curiosité en éveil. Eh bien! écoute-moi jusqu'au bout. Noël, ce persécuteur, ce tyran, ce bourreau, est devenu pour moi l'ami parfait, le frère par excellence. Je ne m'étais pas trompée, sa nature ardente ne connaît pas de milieu; il hait ou il chérit. Heureusement que ma bonne Thérèse n'est pas jalouse; car il a pour moi

de véritables coquetteries d'amour fraternel, presque des excès de tendresse; en un mois, il a réparé toutes les vicieuses d'antan! J'ai même eu peur, un moment... et à toi ma bien-aimée, je puis bien confier cela. J'ai même eu peur de me voir aimée de lui! mais aime! Je sais! tu comprends dans quelle acception du mot je veux parler! J'ai surpris plus d'une fois des flammes de bonté tellement douces, amicales, admiratives, que j'ai tremblé. Maintenant je suis rassurée: c'est de l'amour fraternel, mais porte jusqu'en des régions sublimes de respectueux dévouement. De cela, je remercie le ciel. Car Noël sera toujours un frère pour moi, je ne saurais l'aimer autrement.

Sa conversion est complète et d'autant plus durable qu'il est revenu à la pratique de ses devoirs de chrétien. Et ce n'est pas un chrétien à l'eau de rose. Il est tout feu, tout flamme, pour le bon Dieu. Je l'assure qu'il m'édifie. Il doit même faire de profondes études théologiques, car il rapporte des livres du presbytère et ne parle plus de partir en voyage. Il y a là un mystère que je soupçonne presque... mais je puis me tromper.

Ce changement s'est opéré par miracle. Tu sais la cause de la maladie de Thérèse puisque je te l'ai écrite le soir même de l'accident; mais ce que je t'ai caché jusqu'ici,

par une sorte de pudeur, c'est que le matin même, Noël avait eu avec moi un accès de fureur aveugle et l'en avait tellement souffert que, le tantôt, je suis allée à l'église épancher mon âme aux pieds de la Sainte Vierge.

Dois-je continuer? (Je ne sais. Si Mère supérieure lisait notre correspondance, elle nous reprocherait avec raison que la cavalerie légère en fait presque tous les frais.)

Voilà ma Germaine bien intriguée par la parenthèse que je viens d'ouvrir; mais, ne voulant pas abuser de ton temps et de ton amitié, je continue.

Tandis que je pleurais là, me croyant bien seule, un lieutenant de dragons était derrière moi! Avec une expression de bonté inimaginable dans la voix et dans les yeux, il m'offrit de prier pour moi.

C'est là tout mon roman. Nous nous sommes vus, revus avec plaisir, le jour des Rois, à Morthone, la fête eût été à mon lieutenant! Il me pria de partager sa royauté. Puis, dans un moment de solitude, il

1990

La Vie Sportive

LA REUNION DE MONT-ROYAL

LES SECONDS CHOIX ONT REM-
PORTE LES HONNEURS DE LA
JOURNEE D'HIER A LA PISTE
DE SAINT-LAURENT — VITA-
MIN GAGNE LA PRINCIPALE
EPEUVE

Les courses à la piste Mont-Royal
continuent d'être fort contestées et
les fervents du sport des Rois fré-
quentent en grand nombre la piste
du Back River Jockey Club. Hier
après-midi, près de trois mille per-
sonnes ont été témoins des épreu-
ves à l'effort et les dames étaient
très nombreuses. La direction a dé-
cidé d'admettre gratuitement le
beau sexe à l'hypodrome de St-
Laurent, à l'exception de samedi
prochain, jour de clôture. Les se-
conds choix ont remporté les hon-
neurs de la matinée d'hier car ils
gagneront les six dernières épreu-
ves, la première étant gagnée par
le favori Almirante.

Vitamin, appartenant à l'écurie
E. Saunders, a gagné la course à
conditions spéciales, qui figurait
comme épreuve principale, hier
après-midi. La course réunissait six
partants et The Peruvian a fini
deuxième, alors que Much Ado s'est
réfugié le troisième.

Les jockeys Boehm et Foden se
sont partagés les honneurs de la
matinée avec chacun deux vain-
queurs. Boehm a conduit Vitamin
dans l'épreuve principale, et il avait
aussé les guides de Trooper, à la
quatrième course. Foden a gagné
avec deux porte-couleurs de l'écu-
rie Campbell, de Toronto.

Les épreuves ont donné les résul-
tats suivants:

PREMIERE COURSE. — 5 1-2
furlongs. Bourse \$450. 3 ans et
plus, à réclamer. Valeur au vain-
queur, \$360.
Temps, 1:08 3-5. Piste bonne.
Almirante, 108; McCrann.
Broadview, 108; Foden.
Antiphon, 110; Moore.
Jerry Britton, 107; Gibson.
Jama, 108; Bullman.
Gold Coast, 103; Jackson.
Peggie S. 109; Forest.

Pari de \$2.00 sur Almirante a
rapporté \$4.40 en premier; \$2.80 en
deuxième et \$2.80 en troisième.
Broadview, \$3.75 en deuxième et
\$2.80 en troisième.

DEUXIEME COURSE. — 5 fur-
lons. Bourse \$450. 4 ans et plus
à réclamer. Valeur au vainqueur
\$360. Temps, 1:03 2-5.
Titch Flower, 108; Foden.
Ticklish, 115; Moore.
Riposta, 113; Hinchey.
Miss Holland, 116; Gibson.
Pete Combs, 117; Jackson.
Gus Scher, 112; O'Mahoney.
Mollie Barnes, 111; Ball.

Pari de \$2.00 sur Titch Flower, a
rapporté \$13.30 en premier, \$5.40
en deuxième et \$2.90 en troisième.
Ticklish, \$8.00 en deuxième et \$3.
00 en troisième. Riposta \$2.40 en
troisième.

TROISIEME COURSE. — 5 1-2
furlongs. Bourse \$450. 3 ans et
plus à réclamer. Valeur au vain-
queur \$360. Temps, 1:09.
Peggy O. 111; Jackson.
Gold Mark, 110; Ball.
Don Juan, 111; Atkinson.
April, 110; McAlaney.
Joe Gatti, 108; McCrann.
Frances Church, 110; Moore.

Pari de \$2.00 sur Peggy O. a rap-
porté \$7.00 en premier, \$3.20 en
deuxième et \$2.25 en troisième.
Gold Mark, \$2.85 en deuxième et
\$2.20 en troisième. Don Juan \$2.50
en troisième.

QUATRIEME COURSE. — 1 mil-
le. Bourse \$450. 3 ans et plus à ré-
clamer. Valeur au vainqueur \$360.
Temps, 1:46 1-5.
Trooper, 109; Boehm.
Gen Cadorna, 113; Atkinson.
Roisterer, 110; Organ.
Gazinta, 108; Foden.
Mormon Elder, 108; McCrann.
Neapolitan, 109; Ball.
Old Rose, 117; Gibson.

Pari de \$2.00 sur Trooper a rap-
porté \$6.80 en premier, \$4.45 en
deuxième et \$3.70 en troisième. Gen.
Cadorna, \$4.30 en deuxième et \$3.45
en troisième. Roisterer \$5.80 en
troisième.

CINQUIEME COURSE. — 6 fur-
lons. Bourse \$500. 3 ans et plus.
Conditions. Valeur au vainqueur,
\$400.
Temps, 1:17.
Vitamin, 112; Boehm.
The Peruvian, 115; Atkinson.
Much Ado, 100; Bryson.
Drummond, 112; Moore.
Pikro, 105; Matthews.
Golden Red, 112; Gibson.

Pari sur Vitamin a rapporté \$6.30
en premier, \$2.80 en deuxième et
\$2.70 en troisième. The Peruvian
\$2.80 en deuxième et \$2.70 en troi-
sième. Much Ado \$3.30 en troisième.

SIXIEME COURSE. — 1 mille.
Bourse \$450. 3 ans et plus à ré-
clamer. Temps, 1:46 4-5.
Boxwood, 110; Hinchey.
The Clockmaker, 108; McCrann.
Armistice, 110; Jackson.
Magician, 110; Chappelle.
Fannie Nail, 108; Gibson.
Neenah, 110; McAlaney.
Dardanelle, 107; Finley.

Pari de \$2.00 sur Boxwood a rap-
porté \$8.70 en premier, \$4.70 en
deuxième et \$3.20 en troisième. The
Clockmaker \$10.20 en deuxième et
\$4.55 en troisième. Armistice \$3.
40 en troisième.

SEPTIEME COURSE. — 5 fur-
lons. Bourse \$450. 3 ans et plus,
à réclamer. Valeur au vainqueur,
\$360.
Temps, 1:03.
Lady Felix, 108; Foden.
Ella C. 111; McAlaney.
Walter Whitaker, 112; McCrann.
Hinkle, 118; Moore.

COURSES A MONT-ROYAL
DU 17 AU 24 MAI
Première course à 2.30 P.M.

Admission (taxe comprise), \$1.75

(Les enfants ne sont pas admis)

Miko, 115; Ball. San Diego, 118; Simmons. Pari de \$2.00 sur Lady Felix a rapporté \$9.40 en premier, \$4.10 en deuxième et \$3.75 en troisième. El- la C. \$3.25 en deuxième et \$2.55 en troisième. W. Whitaker, \$3.05 en troisième.

HOTTE TRIOMPHE DE STARKE

LE PORTE-COULEUR DU SAINTE-
BRIGIDE A OBTENU LA DECIS-
ION AUX POINTS — LES AU-
TRES COMBATS — SOIREE
BIEN REUSSIE

La séance de boxe donnée hier
soir par l'Association Sainte-Brigide,
a été couronnée de succès et les
amateurs du "manly art" ont pu as-
sister à des combats très intéres-
sants et fort contestés.

Dans le combat principal de la
soirée, Hotte, du Sainte-Brigide, a
remporté une victoire méritée sur
Starke, de Schenectady, N.Y., et
champion des Y.M.C.A. de Boston.
En même temps, il a gagné la coupe
offerte par M. Lapointe pour le
meilleur combat de la soirée.

Voici le sommaire des assauts au
programme:

60 LIVRES: — Hawkins, Verdun
Club, obtient la décision sur Trem-
blay, Independent.

108 LIVRES: — Leatham, Verdun
Club, obtient la décision sur Labelle
du Sainte-Brigide.

Exhibition. — Dave Sprint, Ver-
dun Club, contre Filion du Sainte-
Brigide.

112 LIVRES. — Poupart, Indé-
pendant, l'emporte sur Taylor, Indé-
pendant.

Lacombe, cercle Borsalot, obtient
la décision sur Brooks, Verdun
Club, dans un combat disputé se-
lon les règlements olympiques.

112 LIVRES. — Giroux du Natio-
nal, obtient la décision sur Rainman
du Y.M.C.A., après une ronde sup-
plémentaire.

118 LIVRES. — Bryant, du Ver-
dun Club, obtient la décision sur
Gordon, du University Settlement.
Gagné, du Sainte-Brigide, obtient
la décision sur Black, du Verdun
Club.

126 LIVRES. — Ratelle Indépen-
dant, obtient la décision sur Bé-
dard, du Sainte-Brigide.

135 LIVRES. — Georges Chabot,
du National, obtient la décision sur
Holtzberg, du Verdun Club.

Hotte, Sainte-Brigide, obtient la
décision sur Starke, de Schenecta-
dy, N.Y.

Les arbitres des divers combats
furent Georges Blain du National et
Georges Rivest, l'arbitre bien con-
nu. Les juges étaient MM. Raoul
Godbout et Art. Brière, et le chro-
nomètreur, M. Girard.

Le chef de police, Pierre Bélanger,
présenta à chacun des vain-
queurs de la soirée de jolis ca-
cadeaux offerts par des amis de l'As-
sociation Sainte-Brigide.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE NATIONALE
A St. Louis. — 000001004 — 5 9 1
Boston. — 000121228 — 8 12 1
Batteries: — Striker, Lucas et
O'Neill; Stuart et Bonzales.

A Pittsburgh: — 310004101 — 10 16 2
Pittsburg. — 000012131 — 8 15 3
Batteries: — Bentley, McGuillan et
Gowdy; Kremer, Lundgren, Stone,
Steiniger, Yde et Gooch.

A Cincinnati: — 000010701 — 9 14 2
Cincinnati. — 000011000 — 2 8 3
Batteries: — Osborne et Taylor;
Rixey, May, Benton et Wingo.

A Chicago: — 100040001 — 6 11 2
Chicago. — 500201008 — 8 10 4
Batteries: — Ring et Wilson.
Alexander et Harnett.

POSITION DES CLUBS
G. P. P.C.
Cincinnati. — 16 12 567
New-York. — 17 13 567
Chicago. — 18 14 567
Brooklyn. — 15 15 517
Boston. — 12 12 500
Pittsburg. — 14 16 467
St. Louis. — 11 15 423
Philadelphia. — 9 16 360

LIGUE AMERICAINE
A Boston: — 301000000 — 4 7 1
Boston. — 00040001x — 5 7 3
Batteries: — W. Collins et Bas-
sier; Puinn et O'Neill.

Les autres joutes ont été remises
pour cause de pluie.

POSITION DES CLUBS
G. P. P.C.
New-York. — 16 9 640
Boston. — 16 10 615
St. Louis. — 15 11 577
Detroit. — 12 13 480
Cleveland. — 14 14 500
Washington. — 12 15 444
Chicago. — 11 14 440
Philadelphia. — 8 18 308

LIGUE INTERNATIONALE
A Rochester: — 410010010 — 7 9 1
Rochester. — 000002000 — 2 8 2
Batteries: — Reddy et McAvoy; Karp, Peter-
son, Matthews et Head.

A Toronto: — 001001130 — 6 13 2
Toronto. — 001001100 — 3 6 1
Meine et Mitze; Stewart et Sta-
nage.

Les autres joutes ont été remises
pour cause de pluie.

POSITION DES CLUBS
G. P. P.C.
Syracuse. — 001001130 — 6 13 2
Toronto. — 001001100 — 3 6 1
Meine et Mitze; Stewart et Sta-
nage.

CIGARETTES

GuinpaGold

Douces et Extra Fines 20 pour 25¢

Baltimore. 18 9 .667
Reading. 14 10 .583
Rochester. 14 11 .569
Toronto. 16 13 .552
Buffalo. 12 11 .522
Newark. 12 13 .480
Syracuse. 10 16 .383
Jersey City. 7 20 .259

ASSOCIATION AMERICAINE
A Indianapolis: — 3 7 2
Columbus. 4 6 1
Indianapolis. 4 6 1
Palmer et Urban; Burwell et
Krueger.

A Minneapolis: — 11 15 1
Kansas City. 4 8 1
Caldwell, Dawson et Skiff; Lynch,
Griffin, McGraw et Grabowski,
Mayer.

A Louisville: — 5 10 1
Toledo. 2 6 3
Louisville. 2 6 3
Bradshaw et Schulte; Holley et
Meyer.

A Saint-Paul: — 10 12 3
Milwaukee. 12 18 2
Saint-Paul. 12 18 2
Winn, Shaney, Walker, Pott,
Schack et Shinn; McQuaid, Fit-
tery, Napier, Merritt, Hultzhauser
et Dixon.

ASSOCIATION DU SUD
A Memphis: — 9
Mobile. 1
Memphis. 1
A Little Rock: — 8
Nouvelle-Orléans. 8
Little Rock. 9
A Nashville: — 11
Birmingham. 11
Nashville. 14

**Résultat du tournoi
de culture physique
au Collège Laval**

Pour la quatrième fois, l'Amicale
Javalaise a tenu ses assises au Col-
lège Laval, le 18 courant. Favorisée
par une belle température, la pre-
mière partie de la fête s'est dérou-
lée avec une joyeuse splendeur,
dans l'ordre prévu. Malheureuse-
ment, passé midi, le ciel subite-
ment chargé de nuages, a déversé
sur l'enthousiasme des assistants
une pluie désastreuse.

Le tournoi de gymnastique a eu
lieu cependant, et quoique écourté,
il a permis aux jeunes concurrents
de montrer leur vigueur, leur sou-
plesse et la précision de leurs mou-
vements.

Le jury, composé des colonels
Louis Leduc, J.-H. Chaballe, V. Tar-
dif, et du capitaine G. Guimond,
s'est montré à la hauteur de sa ta-
che devenue plus difficile par suite
des circonstances.

Voici le résultat du verdict:
Académie Desrochers, 24, 20, 23
1-2-3 (1er), Coupe Vadbou-
coeur.

Académie Rosemont, 22 1-2, 20,
23-65 1-2 (2e), 1er trophée.

Académie Champagnat, 49, 21 1/2,
22 1-2-63 (3e), 2e trophée.

Académie Saint-Pierre, 19, 19 1/2,
21 1-2-60 (4e), 3e trophée.

Ecole Dollard, 18, 18 1-2, 19 —
55 1-2 (5e), 4e trophée.

Not. — La 1ère note est celle du
col. V. Tardif; la 2e, celle du col.
J.-H. Chaballe; la 3e, celle du cap.
G. Guimond, (Le col. L. Leduc fut
obligé de s'absenter).

Des hourras bruyants saluèrent
les vainqueurs. Un goûter fut en-
suite servi à tous ceux qui avaient
participé au concours et chacun se
retira content.

Le Collège Laval n'a pas concou-
ru afin de laisser toutes les chan-
ces de succès à ses visiteurs, mais
nous ne pouvons passer sous silen-
ce la belle exhibition de gymnaste
que sur parallèles donnée par le
groupe de gymnastes lavalais; ils
firent l'admiration de tous. La mé-
me section donna également des
exercices physiques très compliqués
ou la précision impeccable, la sou-
plesse gracieuse et la discipline
parfaite impressionnèrent favora-
blement les spectateurs. Les pyra-
mides furent aussi très appréciées.

A la fin de la séance, le colonel
Louis Leduc traduisait ses impres-
sions en disant que les gymnastes
du Collège Laval n'étaient en rien
inférieurs à ceux des autres ins-
titutions de Montréal où il avait cou-
tume de présider des exhibitions
de ce genre.

Mais comme le tournoi n'a pu
avoir son plein succès, le Collège
Laval a décidé de reprendre l'ex-
hibition de ses gymnastes, diman-
che, le 1er juin. Tous ceux qui ont
été déçus par le 18, pourront se
reprendre ce jour-là.

Il y aura parade dans les rues de
St-Vincent-de-Paul, les cavaliers
qui étaient venus en grand nom-
bre, dimanche passé, sont priés de
prêter encore leur concours.

Ceux qui ont eu des prix pour
les décorations et l'aspect de leurs
chevaux sont: MM. Pigeon, Horace
Galarneau, Aldéric Dagenais, Wil-
frid Courcelles.

Le tennis
Si on en juge par l'empressement
des joueurs de tennis du parc
LaFontaine ont mis à répondre à

l'appel du conseil de l'Association
des clubs de tennis du parc LaFonta-
ine, le tournoi qui commença
samedi sera un succès. En effet,
en dépit de la mauvaise tempéra-
ture que nous avons eue pendant le
mois de mai, les inscriptions ont été
fort nombreuses.

On peut en juger par ce simple
résumé: intermédiaire, simple, 21
inscriptions, double 7; junior, sim-
ple, 32 inscriptions, double, 11.

Le tirage a eu lieu hier soir et
les concurrents seront avertis par
les journaux du jour et de l'heure
où ils seront appelés à jouer. Au
tournoi simple intermédiaire, on
verra aux prises quelques-uns des
meilleurs joueurs intermédiaires de
la province. Le tournoi de la clas-
se junior sera non moins intéres-
sant, car il est à compter que plu-
sieurs jeunes se signaleront.

Pas de joute
Il n'y a pas eu de joute à Mont-
réal, hier après-midi, dans la ville
Québec-Ontario et Vermont. Ajour-
d'hui, les clubs Montréal et Mont-
pérou commencent une série au
parc Atwater. En même temps, le
Canadien fera face au Québec dans
la Vieille Capitale.

**Saint-Laurent
fêtera Dollard**

Le cercle paroissial de Saint-Lau-
rent organise, pour le 24 mai pro-
chain, une manifestation patrioti-
que qui aura lieu au parc St-Lau-
rent à 7 h. 30 du soir, heure so-
laire. Des allocutions seront pro-
noncées par M. le maire J.-A. Grou,
M. O.-W. Legault, commissaire, et
M. M. L'Heureux, président du cer-
cle paroissial. Après l'appel des
braves les élèves de l'Académie St-
Alfred chanteront un hymne à Dol-
lard. On y distribuera aussi les prix
gagnés aux concours de la fête
champêtre de l'après-midi. Le tout
sera agrémenté d'un programme
musical exécuté par la fanfare de
l'endroit. Tous sont invités à por-
ter la rose de Dollard.

**Strangler Lewis
bat Gardini**

Philadelphie, 22 — Ed. Strangler
Lewis, champion du monde des
poids lourds à la lutte libre, a dé-
fendu son titre avec avantage hier
soir lorsqu'il a triomphé de Renato
Gardini, champion d'Italie en pré-
sence de plus de 7,000 personnes.

Gardini prit la première chute
en 26 minutes et 15 secondes par
une prise d'orteils tandis que
Lewis prit la deuxième par une
prise de tête en 15 minutes et 40
secondes.

Gardini ne put continuer le
match et Lewis fut déclaré vain-
queur.

Dans les préliminaires Ivan
Johnson a triomphé de Tommy Te-
xas en 23 minutes et Jim Londres
a vaincu le prince Goho Gobar en
3 minutes et 10 secondes.

**Voyages de la
fête Victoria**

Le chemin de fer National du Ca-
nada a fait des arrangements spé-
ciaux pour pourvoir au trafic le
jour de la fête Victoria, vu que l'on
s'attend à une affluence de voya-
seurs, cette fête tombant un samedi.

Le chemin de fer National du Ca-
nada donne un service supérieur pour
Sherbrooke, Ottawa, Toronto, Qué-
bec, etc. On peut obtenir de faire
livrer des billets aux personnes
en dehors de la ville en déposant
le montant des dits billets entre les
mains de l'agent, ici. Les voyageurs
feront bien d'acheter leurs billets et
de faire leurs réserves aussitôt
qu'ils le pourront afin de s'épargner
des ennuis.

Pour autres renseignements, pla-
ces, etc., s'adresser à n'importe quel
agent ou au bureau des billets de la
ville du chemin de fer National du
Canada, 230 rue Saint-Jacques, télé-
phone Main 3620.

(rec.)

**Service excellent de
trains pour Toronto**

Avec sa voie double, le chemin de
fer National du Canada offre un
service de trains insurpassé entre
Montréal et Toronto. L'Internatio-
nal Limité part de Montréal à 10.00
a.m. tous les jours, avec wagon-bou-
loir-salon-observatoire bibliothèque
à compartiments wagons salon et
buffet. Les trains du soir partent
de Montréal à 7.30 p.m., à 10.00 p.m.
et à 11.00 p.m.

Aux trains de 10.00 et de 11.00
p.m. sont attachés des wagons-lits-
club-boudoir à compartiments et au
train de 7.30 p.m. des wagon-lits bou-
loir.

Service également commode au
retour de Toronto.

Pour plus de détails, etc., s'adres-
ser à n'importe quel agent ou au bu-
reau des billets de la ville du che-
min de fer National du Canada, 230
rue Saint-Jacques, téléphone Main
3620.

(rec.)

QUI EST L'AGRESSEUR ?

TCHITCHERIN PROPOSE QUE LE
CONSEIL DE LA LIGUE DES
NATIONS DESIGNÉ QUEL EST
L'AGRESSEUR DANS UN CON-
FLIT ENTRE DEUX NATIONS

Genève, 27 avril (par courrier)
— Un souvenir de la guerre russo-
japonaise est le trait marquant d'u-
ne récente communication de la
Russie soviétique à la Société des
nations. Dans cette communication
la Russie expose les raisons de son
opposition au pacte de garanties
mutuelles qui fut élaboré lors de la
dernière assemblée de la Société.
Développant l'une des idées de la
convention de la société, le pacte
en question prévoit un désarme-
ment mondial graduel et, incidentel-
lement, il autorise le conseil de la
Société de décider quel Etat est l'a-
gresseur quand toute difficulté sé-
rieuse survient entre deux nations.

Dans sa note à la Société, Tchit-
cherin, qui signe "Le commissaire
du peuple pour les affaires étran-
gères de l'Union des républiques
socialistes soviétiques", déclare que
la présente situation interna-
tionale, il est impossible, dans la
plupart des cas, de dire quel parti
est l'agresseur. Il prétend que ni
l'envahissement d'un territoire
étranger par les troupes d'un pays,
ni le degré de préparation à la
guerre ne peuvent être considérés
comme un critérium satisfaisant. Il
insiste sur le fait que généralement
les hostilités ne surviennent qu'après
une série d'actes agressifs ayant
les caractères les plus variés.

Par exemple, Tchitcherine pré-
tend que lorsque les torpilleurs ja-
ponais attaquèrent la flotte russe à
Port-Arthur en 1904, au point de
vue technique, ce fut clairement
un acte d'agression; mais au point
de vue politique, cet acte ne fut
fait qu'à la suite de la politique
agressive du gouvernement tsariste
à l'égard du Japon qui, pour dé-
vancer le danger, fut le premier à
attaquer son adversaire. Malgré
cela, ajoute Tchitcherine, le Japon
ne pouvait pas alors se considérer
comme une victime, parce que la
guerre entre les deux nations ne
fut pas seulement le résultat de la
politique imperialiste du gouverne-
ment japonais concernant la Chine
et la Corée. Le gouvernement so-
viétique considère conséquemment
qu'il est absolument impossible d'a-
dopter le système de décider quel
Etat est l'agresseur dans chaque
cas de conflit armé et faire en sor-
te que des conséquences détermi-
nées dépendent de telles décisions.

Tchitcherine admet qu'il est des
cas dans lesquels un Etat attaque un
autre sans aucune provocation et
dit que le gouvernement soviétique
est prêt à conclure toute entente à-
vec les autres gouvernements pour
s'opposer à ce que des attaques de
cette sorte soient faites sans aucune
cause préalable.

Concernant l'autorisation, —
contenue dans le pacte de la Société
des nations, — des ententes régio-
nales entre groupes d'Etats le gou-
vernement soviétique dit considérer
certaines ententes régionales comme
inévitables, mais il considère
comme inadmissible que ces enten-
tes soient reconnues par une orga-
nisation internationale (il veut di-
re la Société des nations) ou quel-
les soient considérées comme favo-
risant la prévention contre les guer-
res.

Moscou considère encore comme
plus inadmissible l'obligation im-
posée à d'autres Etats contractants
d'assister, en cas d'hostilités, ces
coalitions d'Etats. Tchitcherine ajou-
te que le gouvernement soviétique
refuse absolument d'accepter les
restrictions contenues dans le
brouillon du traité qui confirme
les traités de Versailles, de Neuilly,
de St-Germain et de Trianon.

Le gouvernement soviétique
n'ayant pris aucune part à la con-
clusion de ces traités il maintient
une attitude entièrement négative
concernant leurs stipulations.

**AUCUN DROIT
À L'INDEMNITÉ**

LE JUGE GLOBENSKY REJETTE
UNE ACTION DEMANDÉE EN
VERTU DE LA LOI DES ACCI-
DENTS DU TRAVAIL

Sherbrooke, 22 (D.N.C.) — Le
Juge Globensky vient de rendre un
jugement important dans la cause
de L. Pouliot contre la compagnie
Sherbrooke Iron Works relative-
ment à un accident qui serait résul-
té d'un travail à la fabrication de
munitions.

L'action a été renvoyée sous l'al-
légation que la poursuite aurait dû
être intentée sous

LES CONFERENCES

LA PUBLICITE, SES BIENFAITS ET SES MEFAITS

M. Henri Bourassa, directeur du "Devoir", a indiqué hier midi devant l'Association de publicité, quelques-uns des résultats de la publicité tapageuse — Ses conséquences sur la situation économique des Canadiens français — Quelques conseils

Le dîner hebdomadaire de l'Association de publicité de Montréal réunissait hier un grand nombre de convives.

Le conférencier était M. Henri Bourassa, directeur du "Devoir", qui devait parler sur la publicité, ses bienfaits et ses méfaits.

Outre le conférencier, l'association avait un autre hôte d'honneur, sir Robert Wilson, de Glasgow, représentant les annonceurs publicitaires d'Ecosse.

Dans une brève allocution, sir Robert, qui est venu inviter les agents d'annonces d'Amérique à un congrès qu'on tiendra en Ecosse l'été prochain, a assuré ces derniers, sous une forme amusante, qu'on les recevra dignement.

Le président, M. Sainte-Marie, a présenté le conférencier à ses collègues.

M. Bourassa débute en remerciant l'association de l'invitation qu'on lui a faite. S'adressant particulièrement à sir Robert, il se dit heureux de la rencontre fortuite d'un représentant des publicitaires d'Ecosse et il rappelle à ce propos quelques souvenirs d'un voyage qu'il faisait en Ecosse il y a déjà plus de vingt ans. M. Bourassa nous dit qu'il a été l'élève de la publicité, de ses bienfaits et de ses méfaits, mais surtout de ces derniers.

Il rappelle d'abord les principales qualités que doit avoir l'agent de publicité pour remplir son rôle commercial mais aussi son rôle social. Il doit avoir surtout le respect de soi-même, de son courage, de la droiture et une sincérité conviction. Un mouvement se dessine et s'accroît, par là, pour que la vérité soit pleinement respectée dans la rédaction des annonces. En passant, l'orateur se dit heureux d'apprendre que l'Association de publicité de Montréal poursuit cet objet et combat le charlatanisme de la réclame.

Le publiciste peut avoir, en réalité, une influence marquée sur la situation économique. Nos partis politiques n'envisagent que le conflit du libre-échange et de la protection. En réalité les causes des maux économiques ne résident pas à l'entière ni principalement. Le tarif doit varier suivant les besoins de chaque industrie, et selon les conditions particulières de temps, de lieu, etc. En ces matières, une politique immuable n'est pas et ne peut pas être une sagesse.

LA FIEVRE DU LUXE ET LA PUBLICITE

L'une des principales causes fondrières du malaise actuel, cause qui a rien de commun avec le tarif, c'est, que, partout, mais surtout, en Amérique du Nord, on a pu trop loin, d'une manière vraiment exorbitante et tout à fait disproportionnée aux revenus de chacun, le luxe, l'étalage et la vanité. On ne peut que des habits extravagants, les ameublements luxueux, de riches services de table, une alimentation coûteuse plutôt qu'hygiénique. Tous les besoins domestiques, enfin, sont accrus à l'excès. Le budget normal des familles n'y suffit plus. Pour un bon nombre, ce surcroît de dépenses mène à la ruine définitive.

La publicité, qui ne tient aucun compte qu'elle est la cause principale de cette nouvelle mentalité. C'est l'annonce, et surtout l'annonce du journal, parce qu'elle est dans toutes les demeures, qu'elle s'insinue partout, qui attire l'attention et provoque les goûts exorbitants des femmes. Or, au témoignage d'un expert, les femmes composent près de 80% du public acheteur. Les femmes lisent et méditent les annonces. Elles se laissent convaincre par une vanité qu'elles croient nécessaire, par les prix spéciaux offerts, prix qui ne sont pas toujours aussi réduits qu'on le prétend et, enfin, par les facilités de crédit.

Plusieurs autres facteurs ont contribué à développer cette mentalité. D'abord, les appétits du commerce. On veut mousser la vente par tous les moyens sans s'occuper de l'avenir. Ce qui compte, semble-t-il, c'est de faire immédiatement le plus d'affaires possibles. On ne se demande pas si, à cause de cela, la population sera ruinée ou gâtée dans quelques années, à la suite de ce régime. C'est une grave imprévoyance.

Il y a ensuite les besoins des journaux qui veulent remplir leurs colonnes d'annonces pour se faire le plus grand revenu possible. Pour que la publicité soit continuée dans un journal, il faut qu'elle rapporte un chiffre d'affaire déterminé à l'annonceur. D'où nécessité de rendre ces annonces le plus alléchantes possibles soit en sacrifiant la vérité, soit en exagérant les qualités du produit offert.

FACILITES DU CREDIT

Un dernier facteur enfin, qui découle des précédents mais qui est beaucoup plus grave, c'est la méthode d'accorder des crédits pour enlever au public acheteur toute velléité d'économie et d'épargne. On accorde des facilités de paiement, mais ces paiements engagent tout l'avenir et tous les revenus futurs. Qu'un malheur survienne, et le débiteur est entraîné à la misère. C'est le moyen le plus certain qu'on puisse employer pour développer le luxe et la vanité chez un peuple, tout en étouffant la prévoyance et l'économie.

Cette mentalité qui décuple l'extravagance aux dépens d'une saine tradition d'économie peut-être remarquée partout et elle peut nuire à toutes les classes comme à tous les peuples. Mais elle est surtout remarquable dans ses effets chez les Canadiens français, parce que nos familles sont plus nombreuses et parce que nous n'avons pas cette caractéristique des Anglo-Saxons qui leur permet de se rattraper d'une autre façon.

Nous sommes plus aptes à réus-

si, à tous les points de vue, si nous suivons une ligne de conduite déterminée. Dès que nous nous en éloignons, nous sommes en péril. Nous n'avons pas, nous ne devons pas avoir les mêmes méthodes d'affaires. Comme tous les Latins, nous ne savons pas faire le commerce sur une grande échelle. Peut-être parce que plus intellectuels que les Anglo-Saxons, nous nous attachons plus aux détails. Nous ne savons pas nous mettre au-dessus des contingences et nous n'avons pas cette force de récupération qui permet d'autres de se refaire une autre fortune presque aussi vite qu'ils ont perdu leur première.

LA PUBLICITE ET LES CANADIENS FRANÇAIS

Aussi en résulte-t-il pour nos publicistes, le devoir de tendre vers l'annonce conforme aux caractéristiques de la clientèle à laquelle s'adresse. Il leur faut tenir compte des besoins de chacun, non pour en retirer le plus possible mais pour en servir une certaine. Il faut savoir si cette clientèle, qu'on rend plus dépendante aujourd'hui, sera en mesure de continuer ses achats dans l'avenir. A quoi servirait-il de la ruiner promptement? Il ne s'agit pas de faire tourner la roue plus vite maintenant, mais de la faire tourner régulièrement et longtemps.

Nos publicistes doivent aussi tenir compte de la situation économique du pays. Durant la guerre, Québec fut la seule province à n'avoir pas adopté de moratorium. Ce fut notre mentalité propre qui nous évita les embarras financiers aussi bien que les ardeurs belliqueuses des autres provinces. Aussi, la guerre finie, la réaction étant moins accentuée chez nous qu'ailleurs, nous n'avons pas subi la vague révolutionnaire qui passa sur les autres provinces canadiennes. Il en est résulté alors une avalanche de compliments à notre adresse. Nous les avons reçus avec plaisir, avec trop de plaisir peut-être : cela nous a fait oublier d'en tirer tout le parti possible.

Pour n'avoir pas su nous comprendre durant la guerre, nos compatriotes ont exagéré, après qu'elle fut terminée, nos qualités distinctives. Il en est résulté, chez nous, une confiance qui n'avait pas sa raison d'être et qui nous a peut-être portés vers l'insouciance, alors que le gouvernement avait surchargé le pays d'une dette s'élevant à plus de dix milliards et dont les intérêts grevaient d'une manière permanente notre relèvement économique. Ayant dû déceper les impôts, toutes les catégories de production en souffrent. L'agriculture en particulier, qui est à la base de toute notre armature économique, subit un malaise général.

Le publiciste doit tenir compte de notre situation plus ou moins prospère lorsqu'il s'adresse au public acheteur. Il doit avoir en vue de conserver la stabilité économique de l'agriculture en n'induisant pas l'agriculteur à acheter plus que ses besoins ne le lui commandent réellement.

M. Vaillant, de la maison Dupuis Frères Ltée, remercia le conférencier au nom des auditeurs de langue française et M. Charles Holmes, pour ceux de langue anglaise.

LE JUBILE DE L'ABBE GENEST

ON FETE A SHERBROOKE ET A EASTMAN LE VINGT-CINQUIEME ANNIVERSAIRE DE PRETRISE DU CURE DE CETTE DERNIERE PAROISSE

Sherbrooke, 22. (D.N.C.) — De belles fêtes religieuses et familiales ont lieu ces jours-ci à Sherbrooke et à Eastman à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Emile Genest, depuis quinze ans curé de Eastman. Hier soir, à Sherbrooke, à la résidence de C.-O. Genest, père du jubilaire, il y a eu soirée intime au cours de laquelle on a présenté à M. l'abbé Genest une magnifique couteillerie en argent, don des parents et amis, et ce matin, une cérémonie religieuse a commémoré la première grande messe que le curé actuel de Eastman chantait il y a vingt-cinq ans.

Dimanche prochain, à Eastman, une messe solennelle sera chantée à laquelle un intéressant programme musical sera interprété par le Quatuor double de Sherbrooke.

Avant de prendre la cure de Eastman, M. l'abbé Emile Genest a été successivement vicaire à Richmond, à Weedon et à Magog, puis curé de Sawyerville.

400 Italiens retenus à Halifax

On mande que 400 Italiens qui sont arrivés au pays sur l'America, le 13 mai, sont détenus à Halifax par le bureau d'immigration. Ces immigrants sont sains, nous dit-on, chacun d'eux possède environ cinq cents dollars et ils ont, pour la plupart, des parents ou des amis établis depuis longtemps au pays. On les menace de les renvoyer en Italie, parce qu'ils sont arrivés à Halifax avant que le gouvernement italien n'ait obtenu l'autorisation du gouvernement canadien.

LA NAVIGATION

LE NAUFRAGE DE L'ORINOCO

LES VAGUES EN COURROUX L'ONT BRISÉ EN DEUX — LE MINNEBOSA EST ATTENDU A MONTREAL DEMAIN MATIN

Sault-Ste-Marie, 22 (S. P. C.) — L'Orinoco, qui a coulé sur le lac Supérieur dimanche dernier, était un vieux bateau de bois construit il y a très longtemps. Les vagues que le vent soulevait l'ont fait briser en deux. On a descendu les chaloupes de sauvetage alors qu'il commençait à se dissocier. Dix-neuf de l'équipage y prirent place. Le capitaine Lawrence, le pilote Hugh Gordon, et l'ingénieur Wurtz sont restés sur le bateau qui enfonce parce qu'ils craignaient de faire chavirer les chaloupes de sauvetage, insuffisantes de beaucoup pour deux monde. Deux des rameurs des chaloupes, William Ostrander et Clarence Carlson, malades et affaiblis, exposés au vent froid, sont morts avant qu'on atteigne la terre. Les naufragés ont passé plus de vingt heures à ramer sur le lac avant de pouvoir se réfugier sur le rivage de la baie Mica où le remorqueur Gargantua les découvrit mardi.

L'Orinoco appartenait à la James-E. Davidson Company, de Bay City.

DES HEBRIDES Un groupe d'immigrants écossais des Hébrides arrivera à bord du Canada, de la ligne White Star-Dominion, qu'on attend à Québec samedi. Ces immigrants, au nombre de 175, s'établiront sur des fermes dans l'Ontario. C'est sous les auspices du gouvernement ontarien qu'ils ont fait la traversée. Des wagons spéciaux du Chemin de fer national les conduiront de Québec à Toronto.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le Minnedosa, du Pacifique-Canadien, venant d'Anvers, de Southampton et de Cherbourg, est attendu à Québec vers 5 heures demain matin et à Montréal demain soir.

Le Metagama, du Pacifique-Canadien, venant de Glasgow et de Belfast, arrivera à Québec samedi midi et à Montréal dimanche matin.

Le Canada, de la ligne White Star-Dominion, parti de Liverpool, arrivera à Québec samedi après-midi et à Montréal dimanche soir.

Le Kungsholm, de la ligne Swedish-American, parti de Gothenbourg et en route pour New-York, fera escale à Halifax dimanche.

Le Celtic, de la ligne White Star, venant de Liverpool et de Queens-town et en route pour New-York, fera escale à Halifax samedi.

Le Reliance, de la ligne des Etats-Unis, venant de Hambourg et de Southampton, est attendu à New-York demain matin.

Le Zealand, de la ligne Red Star, venant d'Anvers, de Southampton et de Cherbourg, et en route pour New-York, est attendu à Halifax aujourd'hui.

Le Bourdonnais, de la Compagnie Française, parti de Bordeaux, est arrivé à New-York hier.

L'Aquitania, de la ligne Cunard, venant de Southampton et de Cherbourg, est attendu à New-York demain.

Le Conte Verdi, de la ligne Lloyd Sabaudo, parti de Naples, arrivera à New-York demain soir ou samedi matin.

Le Président Harding, de la ligne des Etats-Unis, parti de Brême, est arrivé à New-York hier.

Le Président Adams, de la ligne Dollar, parti de Marseille, est attendu à New-York aujourd'hui.

Le Cameronia, de la ligne Anchor, parti de New-York, est arrivé à Liverpool mardi.

Le Canadian Traveller, parti de Melbourne, est arrivé à Adelaide le 20 mai.

Le Canadian Winner, venant de l'Orient, est arrivé à Vancouver le 19 mai.

Le Canadian Explorer, parti d'Anvers le 19 mai, est en route pour Québec.

Le Canadian Squatter, parti d'Antigua le 19 mai, est en route pour la Barbade.

Le Canadian Leader, parti de Swansea le 20 mai, est en route pour Montréal.

L'EGLISE D'ASBESTOS

LA PIERRE ANGULAIRE A ETE BENITE DIMANCHE, PAR MGR GAGNON

Sherbrooke, 22. (D.N.C.) — La benédiction solennelle de la pierre angulaire de la nouvelle église de St-Aimé de Shipton a donné lieu, à Asbestos, dimanche, à une éblouissante fête religieuse.

La cérémonie a été présidée par S. G. Mgr A.-O. Gagnon, auxiliaire de Sherbrooke. M. l'abbé Napoléon Pépin, du diocèse de Sherbrooke, a prononcé le sermon de circonstance en français et M. l'abbé A. Desautels, vicaire à Asbestos, le sermon anglais.

Une grande quantité de médailles et de divers autres objets, de piété, plusieurs pièces de monnaie et le procès verbal de la fête ont été déposés dans la pierre angulaire.

L'équilibre du budget français

Tel a été le sujet de l'entrevue qui a eu lieu à l'Elysée hier entre MM. Millerand, Poincaré, Herriot et Painlevé

Paris, 22 (S.P.A.) — Comme on l'annonçait hier MM. Herriot et Painlevé se sont rendus à l'Elysée hier.

La conférence a duré près de deux heures. La plus grande difficulté à régler fut la rédaction du communiqué public qui fut finalement publié en ces termes:

"Sur l'initiative du président du conseil, une réunion a été tenue à l'Elysée dans le bureau du président de la République. MM. Poincaré et François Marsal expliquèrent à MM. Herriot et Painlevé la situation financière en détail. MM. Painlevé et Herriot affirmèrent la conviction qu'un équilibre rigoureux du budget est une obligation impérieuse pour tout gouvernement."

La Banque de France, dit-on dans les milieux autorisés, a encore à sa disposition le crédit de 100,000 négocié à New-York. Toutes les sommes utilisées au cours des récentes opérations de change ont été remboursées à la banque.

De plus, elle a en mains une quantité considérable de dollars et de livres représentant les profits de ces opérations. Par conséquent, on affirme que la banque en meilleure posture pour revenir sur le marché du change, mais elle ne l'a pas encore fait depuis les élections.

La réunion de l'exécutif du parti radical, hier soir, a été très an-

mée. Quelques radicaux commencent à trouver que M. Herriot modifie son programme électoral au-delà de leur attente.

Les couloirs de la Chambre retentissent de toutes sortes de rumeurs hier après-midi. La confusion de la situation se prête à toutes les hypothèses sur la constitution du nouveau ministère. Députés et observateurs ne s'entendent que sur un point, à savoir que le nouveau président du conseil aura une tâche d'Hercule à accomplir et que son gouvernement ne pourra durer bien longtemps.

A l'issue de la réunion de l'exécutif du parti radical-socialiste, à laquelle M. Herriot a fait rapport de sa visite à l'Elysée, le chef radical a publié une déclaration dans laquelle il fait savoir que le président Millerand l'invita, lui et M. Painlevé, à rencontrer M. François-Marsal et M. Poincaré, afin de voir à ce qu'ils soient informés de la situation financière de la France, et des mesures projetées par le gouvernement, pour remédier à la dépréciation du franc.

M. Herriot a fait les réserves les plus expresses, concernant la politique financière suivie par le gouvernement Poincaré, et écoute les explications qu'on lui a données sans exprimer d'opinion. Néanmoins, il convient avec toutes les personnes présentes, de la nécessité d'équilibrer le budget.

LES COLLEGES CLASSIQUES DU QUEBEC

C'est le sujet qu'a développé hier après-midi M. le chanoine Emile Chartier de la Société royale — Le dîner du gouvernement provincial au Club de la Garrison

Québec, 22. (D.N.C.) — Les membres de la Société Royale du Canada ont assisté hier midi, au dîner que leur a offert le gouvernement provincial au club de la Garrison.

A cette occasion des discours ont été prononcés par MM. Taschereau, Caron, Nicol, Chapais, McLennan et Falconer.

Dans l'après-midi, quelques travaux ont été lus dans les diverses sections.

Hier soir, à l'Université Laval, il y a eu trois conférences, sous la présidence de M. Thomas Chapais.

M. le chanoine Chartier a parlé des collèges classiques dans la province de Québec. Il y a 31 collèges de langue française au pays dont 21 dans la province et dont 9 affiliés à l'Université Laval.

La réunion dans ces collèges des jeunes gens qui se destinent aux professions et de ceux qui se préparent à la prêtrise a contribué à l'union qui existe ici entre les laïques et le clergé.

M. Chartier fait une comparaison entre l'enseignement de nos collèges et les collèges anglais. Dans tous ces collèges, au programme des six premières années les matières sont à peu près semblables. La différence consiste dans le fait que les premiers donnent plus d'importance aux lettres dans les premières années.

alors que chez les Anglais, les sciences prennent dans les premières années. Le programme français semble plus logique et un ministre anglais a dit que dans les collèges anglais on a mis les bœufs avant la charrue. On revient cependant au système classique.

La province de Québec a toujours conservé le système introduit ici par les Jésuites et elle en éprouve de grands bienfaits.

M. Chartier parle du dévouement des professeurs qui travaillent pour des traitements ridicules. Il fait un bel éloge des maîtres à qui nous devons nos succès passés. Il passe en revue la journée d'écolier, rappelle l'examen du baccalauréat. En huit années, 1,055 concurrents ont conservé 60 p.c. dans les lettres et 1,023 dans les sciences.

Les résultats de ces examens montrent avec quel soin les collèges accordent les titres de bacheliers.

Nos maîtres demandent deux choses, les laisser juger ce qu'ils peuvent faire et ne pas juger leur action future par leurs méthodes.

M. le professeur H.L. Stewart, de l'Université de Dalhousie, a parlé de la littérature des souvenirs et M. W. A. Bentley, de Jericho, Vermont, montra les merveilles de la neige et l'eau.

Une banque centrale de réserve

Le comité des banques de la Chambre des Communes étudie ce projet

OTTAWA, 22 (S. P. C.) — Le comité de la Chambre des communes sur la banque et le commerce ayant maintenant décidé qu'il serait avantageux d'introduire le principe de l'inspection du bureau principal de chaque banque, la question d'établir une banque ou réserve centrale attire maintenant l'attention du comité.

Certains membres du comité favorisent, semble-t-il, cette nouvelle mesure, mais la grande majorité d'entre eux ne désirent qu'obtenir le plus d'informations possibles sur cette question. La porte étant maintenant ouverte pour considérer ces nouvelles mesures, certains craignent qu'il puisse en résulter une révision générale de la loi des banques.

Hier le principal témoin fut M. J.-W. Poje, des Etats-Unis, qui donna divers renseignements sur la Federal Reserve Bank et sur les méthodes de garanties et d'inspection adoptées dans son pays.

M. PIERRE BEAULÉ À GENÈVE

Le gouvernement nomme le président des Unions nationales comme conseiller technique à la conférence de juin prochain

QUEBEC, 22 (S. P. C.) — Les Unions Catholiques Nationales ont été officiellement reconnues. M. Pierre Beaulé, président de la Fédération des Unions Nationales et membre de la commission qui étudie les changements à apporter à la loi des accidents du travail, vient d'être nommé conseiller technique à la conférence de Genève qui aura lieu en juin prochain.

MM. Georges Parent, avocat, de Québec, et M. Ernest Lapointe, ministre de la marine, travaillent depuis longtemps pour amener cette reconnaissance officielle de la part du gouvernement.

A l'Oratoire St-Joseph

Le collège Laval fera dimanche prochain, le 25 mai, son pèlerinage annuel à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. Les élèves chanteront la messe de 10h. (heure avancée) et la fanfare, dans sa belle robe neuve, accompagnera pour la première fois. Les parents des élèves sont priés de se joindre à leurs enfants pour rendre hommage au grand thaumaturge. Les anciens élèves et les amis du collège sont aussi cordialement invités.

A bord du "Montclare"

Le Pacifique-Canadien a donné hier, à bord du Montclare, un dîner en l'honneur de ses agents. Une trentaine de convives prirent place dans la salle à manger du paquebot. Les musiciens du bord égayèrent le repas des plus intéressants morceaux de leur répertoire. MM. D.-R. Kennedy, William Balthazier et H.-M. MacCallum, qui représentaient la compagnie, et le commissaire du Montclare, M. A. W.-M. Stark, qui représentait les officiers, ont parlé brièvement

tour de rôle. M. Jules Hone, des agences Hone, et M. Emile Caron, agent de la compagnie, leur ont répondu au nom des agents. M. Richards parla au nom de la presse. Le reste de l'après-midi a été consacré à la visite du paquebot.

Plus de 300 prix ont été gracieusement offerts. Il y aura, en outre, 3 prix de présence, et un prix de vestiaire.

Comme la soirée doit commencer à 8 heures précises, le comité d'organisation prie le public de bien vouloir se rendre à l'Académie Saint-Paul, angle des rues St-Denis et Beaubien, entre 7 heures 30 et 8 heures. De plus, le comité des anciens s'est assuré le concours d'un orchestre.

Le euhre de l'Académie St-Paul

C'est ce soir, que les anciens élèves de l'Académie Saint-Paul donneront leur premier euhre au profit de la future association, qui est en bonne voie d'organisation, et qui sera officiellement établie le 29 juin prochain.

Plus de 300 prix ont été gracieusement offerts. Il y aura, en outre, 3 prix de présence, et un prix de vestiaire.

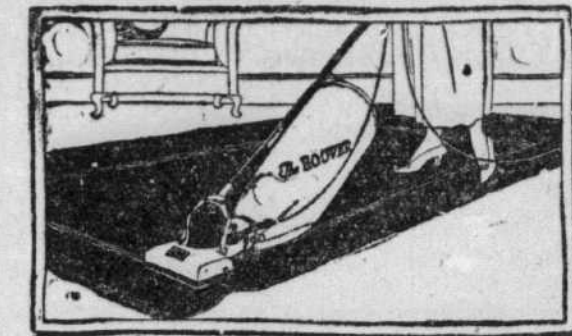
Comme la soirée doit commencer à 8 heures précises, le comité d'organisation prie le public de bien vouloir se rendre à l'Académie Saint-Paul, angle des rues St-Denis et Beaubien, entre 7 heures 30 et 8 heures. De plus, le comité des anciens s'est assuré le concours d'un orchestre.

Téléphone EST 8000

Dupuis Frères

La Hoover

Il ne reste plus que quelques jours pour vous procurer une Hoover, pour seulement 4.50



Confection pour Hommes

COMPLETS POUR HOMMES CORPULENTS, 25.00 (2 pantalons) Tweed gris fer de bonne qualité; confection soignée; bonne doublure en satin fermier croisé; grandeurs jusqu'à 46.

PANTALONS POUR HOMMES, 2.98 Gros tweed gris ou brun chiné; bonne confection; modèle avec cinq poches; bord uni ou relevé; toutes les grandeurs.

PANTALONS en "duck" blanc ou kaki

Bonne qualité; confection solide; bord uni ou relevé; grandeurs 30 à 44

1.95

Au rez-de-chaussée

Sacoques

en cuir de bonne qualité, pour dames; grande variété de modèles en couleur ou noir; monture métallique de fantaisie; spécial

2.95

Au rez-de-chaussée

SOIE PAILLETTE

noir jais; 36 pouces de largeur; surface d'un beau fini lustré brillant; qualité garantie ni se froisser ni se couper; prix réduit de 1.95 la verge

1.49

Au rez-de-chaussée

SEERGE TOUT LAINE

texture tissée serrée; 54 pouces; grande variété de nuances, ainsi que marine et noir; prix réduit de 1.49 à...

1.95

Au rez-de-chaussée

OCCASIONS DU SOUS-SOL

Jardinières en cuivre; 8 pouces; prix réduit de 1.95 à 1.49

Pots à fleurs en grès rouge; 3 1/2 et 5 pouces; chacun... .05

6 pouces; chacun... .08

7 pouces; chacun... .10

8 pouces; chacun... .20

9 pouces; chacun... .25

Soucoupes pour pots de fleurs; prix variés de... .02 1/2 à .15

Grains pour fleurs et légumes; le paquet... .10

Tondeuses à gazon, bonne marque; prix variés de 7.95, 8.45, 9.95 jusqu'à 15.00.

Treillage métallique pour poulaillers; carreaux de 2 pces; en rouleaux de 50 verges:

Largeur 24 pouces — la verge 07 1/2 — le rouleau 3.50

Largeur 30 pouces — la verge .09 — le rouleau 4.25

Largeur 36 pouces — la verge .12 — le rouleau 5.00

Largeur 48 pouces — la verge .15 — le rouleau 7.00

Largeur 60 pouces — la verge .18 — le rouleau 8.50

Largeur 72 pouces — la verge .23 — le rouleau 10.00

Treillage métallique pour portes et chassiss moustiquaires

Largeur 24 pces — la verge 25

Largeur 26 pces — la verge 30

Largeur 28 pces — la verge 30

Largeur 30 pces — la verge 35

Largeur 32 pces — la verge 35

Largeur 36 pces — la verge 40

Largeur 42 pces — la verge 45

Largeur 48 pces — la verge 50

</